

«Sentinelle, où en est la nuit?» «Le matin vient, et la nuit aussi» Esaïe 21: 11-12

XXIXme Année — No 4
Mensuel — Avril 1931

— BERNE —

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence (French edition)
Monthly — April 1931

SOMMAIRE

«Je veux me tenir à mon poste et me placer sur la tour de garde, je serai attentif pour voir ce que me dira Jéhovah et ce que je répondrai à la remontrance qui me sera faite.»— Hab. 2:1 — Cr

Sur la terre, l'angoisse s'emparera des nations troublées par le fracas de la mer et des flots (le bruit de l'agitation et du mécontentement). Les hommes rendront l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra pour la terre; car les puissances des cieux seront ébranlees. Lorsque vous verrez ces choses arriver sachez que le royaume de Dieu est proche. Redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche. — Matthieu 24:33; Marc 13:29; Luc 21:25-31

Entered as second class matter at the Post Office at Brooklyn, N. Y., under the act of March 3rd 1879 (Sec. 415, P L and R.)

LA MISSION SACREE DE CE JOURNAL

CE JOURNAL édité par la Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts, a pour but d'aider le peuple à comprendre les desseins divins. Il publie des études systématiques de la Bible que ses lecteurs peuvent suivre régulièrement. Il avise aux groupes les visites des conférenciers de service ; il annonce les congrès et en donne le compte-rendu et publie des sujets bibliques appropriés pour conférences radiophoniques.

Il s'en tient strictement à la Bible comme étant la Parole de vérité révélée par Dieu. Il est fondé sur le grand sacrifice de la rançon, qui est la clef de voûte des autres doctrines. Il ne dépend d'aucun parti, secte ou credo humain. Il ne prétend pas que son enseignement soit dogmatique, mais il invite positivement chacun à l'examiner avec soin à la lumière de l'infaillible Parole de Dieu. Il n'engage aucune controverse et ses colonnes ne sont pas ouvertes aux personnalités.

CE QUE LES ECRITURES NOUS ENSEIGNENT CLAIREMENT

QUE JEHOVAH est le seul vrai Dieu, le Créateur des cieux et de la terre ; qu'il est d'éternité en éternité. Que le Logos fut le commencement de sa création ; que le Logos fut fait homme ; qu'il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ dans la gloire, revêtu de tout pouvoir dans le ciel et sur la terre.

QUE DIEU créa la terre pour l'homme ; qu'il créa l'homme parfait et pour vivre sur la terre où il l'avait placé. Que l'homme désobéit volontairement à la loi de Dieu et tomba ainsi sous la sentence de mort ; qu'en raison du péché d'Adam, tous les hommes sont nés pécheurs et sont privés du droit de vivre.

QUE JESUS fut fait chair afin de pouvoir devenir le Rédempteur de l'homme ; qu'en donnant sa vie en sacrifice pour l'homme, il procura le prix de la rançon ; que Jésus ressuscita être divin d'entre les morts, monta aux cieux pour y présenter la valeur de son sacrifice humain comme prix de rachat pour l'homme.

QUE pendant de nombreux siècles Dieu choisit, par Christ, du milieu des hommes son Eglise, dont les membres forment le corps de Christ ; que la mission de l'Eglise est de marcher sur les traces de son Seigneur Christ Jésus, de croître à sa ressemblance, de rendre témoignage du nom et des desseins de l'Eternel Dieu ; que finalement elle sera glorifiée avec Christ Jésus dans son royaume céleste ; que Christ tête et corps constitue la « postérité d'Abraham » par laquelle toutes les familles de la terre seront bénies.

QUE LE MONDE A PRIS FIN ; que le Seigneur Jésus de retour est actuellement présent ; que Jéhovah a élevé Christ Jésus sur son trône et qu'il exige que toutes les nations et tous les peuples l'écoutent et lui obéissent.

QUE L'ESPERANCE des peuples de la terre est leur rétablissement à la perfection humaine durant le règne de Christ ; que ce règne donnera à tout homme l'occasion d'être mis à l'épreuve pour la vie et que ceux qui obéiront recevront la vie éternelle et jouiront de la félicité sur la terre.

Imprimé et édité par la
WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
Allmendstrasse 39, BERNE (Suisse)

Gérant responsable pour la Suisse, la France, la Belgique, la Sarre, la Hollande, la Pologne, l'Autriche et l'Italie : M. C. Harbeck - - - - - - - - - - - - - - Berne.

The Watch Tower and Herald of Christ's Presence
April 1931 - Monthly - Vol. XXIX, No 4
Published by: Watch Tower Bible & Tract Society, 39 Allmendstr., Berne, Switzerland. Yearly subscr. price $1.50

Entered as second-class matter at the post office at Brooklyn, N. Y., under the Act of March 3rd 1879.

PRINTED IN SWITZERLAND

Prix de l'abonnement annuel : *Suisse :* Abonnement (commandé aux éditeurs) Frs. 6.— payable à l'avance.
Etranger : Abonnement (commandé à la poste) ou commandé par l'ecclésia frs. suisses 3.50 et frs. suisses 2.— pour 6 mois ; abonnement adressé directement au destinataire frs. suisses 7.50, payable par mandat de poste international.

(Ce journal, traduit de l'anglais, paraît en plusieurs langues).

Gratuit pour les pauvres dans le Seigneur: Sur demande écrite tout Etudiant de la Bible qui pour cause de vieillesse, d'infirmité ou de nécessité ne peut payer « La Tour de Garde », la recevra gratuitement pour une année. Le renouvellement de la demande peut se faire sur une simple carte postale. Nous désirons particulièrement que ces amis de la vérité figurent continuellement sur notre liste d'abonnés et qu'ils restent en contact avec les études béréennes.

COMITE DE REDACTION J. F. Rutherford
W. E. Van Amburgh J. Hemery R. H. Barber E. J. Coward

Bureaux à l'Etranger : *Amérique :* 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y., U. S. A. *France :* 129, Faubourg Poissonnière, Paris IX. *Canada :* 38–40 Irwin Avenue, Toronto, Ontario. *Angleterre :* 34, Craven Terrace, Lancaster Gate, London W. 2.

Prière de toujours s'adresser à la *Société.*

La Commémoration de la mort de notre Seigneur

Mercredi, 1er avril,

après 6 heures du soir

Les secrétaires des ecclésias sont tous instamment priés de nous communiquer immédiatement le chiffre des participants à la commémoration. De même les frères et sœurs isolés, qui auront commémoré la mort de notre Seigneur, sont également invités à nous en informer.

Programme des causeries par radio

(Le temps indiqué est celui de l'Europe occidentale ; il retarde d'une heure sur celui de l'Europe centrale.)

VITUS Paris	Longueur d'onde 315 m
Mardi, jeudi et samedi	20 h à 20.30
Dimanche	11.30 h à 12

Avis

Les frères et sœurs qui désirent participer au **congrès international à Paris, le 23 au 26 mai,** sont priés de remplir leur formulaire d'inscription et de nous l'envoyer **immédiatement.** Nous leur ferons aussitôt parvenir leur programme.

La TOUR de GARDE
ET MESSAGER DE LA PRÉSENCE DE CHRIST

XXIXme Année AVRIL 1931 No 4

Sauvegarde pour les «désintéressés»

« L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment. » — *Psaume 145 : 20.*

JEHOVAH est juste, c'est pourquoi il a toujours raison en rendant justice. Il n'y a pas d'exception à cette règle. Ceci étant une fois bien ancré dans l'esprit de l'homme, celui-ci est mieux équipé pour maintenir fermement son intégrité.

2 Jéhovah est sage et il ne peut jamais se tromper. La connaissance de ce fait permet à l'homme d'acquérir la sagesse. Jéhovah est désintéressé, par conséquent il est amour. L'homme ayant connaissance de ce fait, possède donc la faculté d'aimer. Jéhovah est la source de toute vie, et d'une manière désintéressée il a pris ses dispositions pour assurer la vie à ses créatures. Grâce à son désintéressement il a prévu qu'elles auraient la vie, par son Fils bien-aimé, Christ Jésus, car il n'y a pas d'autre moyen d'obtenir la vie éternelle. Ceux qui n'obtiennent pas la vie de cette manière devront périr. La connaissance de ce fait permet à l'homme de lever le regard vers Dieu, par Christ, et de vivre.

3 Jéhovah est tout-puissant, il emploie toujours sa puissance pour faire le bien. Il est celui qui préserve les créatures qui se conforment à ses règles immuables. La somme totale des lois de Jéhovah c'est l'amour ; « L'amour est donc l'accomplissement de la loi. » (Rom. 13 : 10) La connaissance de ce fait montre la nécessité vitale de déterminer ce qu'est l'amour. Dieu protégera et sauvera ceux qui l'aiment.

L'issue

4 Ceux qui profitent des enseignements de la Bible sont principalement les créatures de la terre qui ont été appelées à participer au royaume et qui ont répondu joyeusement à cette vocation. Elles sont les premières à connaître la raison pour laquelle Dieu annonça qu'il garderait tous ceux qui l'aiment et qui n'est autre que la justification de sa parole et de son nom. Le salut et la sauvegarde de ses créatures ne sont que secondaires.

5 Dieu créa la terre pour l'homme et l'homme pour qu'il habitât sur la terre. Il y avait eu un arrangement tacite, ou alliance sous-entendue, d'après lequel l'homme devait toujours obéissance à Dieu. Ce fut à cette condition que l'homme aurait pu continuer à vivre éternellement. Dieu est toujours fidèle à son alliance. Si l'homme de son côté y était demeuré fidèle, l'adoration de la créature aurait toujours été parfaite envers le Créateur. Lucifer convoitait cette adoration pour lui-même ; c'est pourquoi il commença à persuader l'homme de briser son alliance. En faisant cela, Lucifer (appelé maintenant Satan) défia Dieu de pouvoir placer une créature sur la terre qui, une fois mise à l'épreuve, pût maintenir son intégrité. Par conséquent il mit en doute la parole et la puissance divines, ainsi que le nom de Jéhovah. De plus, Satan ayant fait croire à Eve que Dieu est un menteur, la question à résoudre a toujours été de savoir qui dit la vérité et qui le mensonge.

6 Si Dieu ne réussissait pas à mettre sur la terre une créature qui d'une manière constante maintînt son intégrité, alors l'issue de ce combat se tournerait contre Jéhovah. Mais si Dieu en plaçait une qui dans les conditions les plus défavorables maintiendrait son intégrité, alors toute espèce de doute disparaîtrait et Satan serait considéré comme menteur et les paroles de Dieu seraient reconnues vraies.

7 Le Dieu tout-puissant aurait pu créer un être obligé d'obéir, même contre sa volonté ; mais cela n'aurait pas pu justifier le nom de Dieu, car la liberté d'action de la créature aurait été supprimée et Satan n'eût pu montrer à un tel point son iniquité. La puissance suprême de Dieu aurait été ainsi démontrée, mais la créature n'aurait pas maintenu son intégrité par sa volonté propre. Dieu veut que l'amour soit le motif qui persuade la créature de maintenir son intégrité et il donne l'assurance qu'il gardera celle qui agira ainsi et qui lui sera fidèle.

8 Jésus fut le défenseur de la parole et du nom de Jéhovah. Il est écrit qu'« il faisait les délices de son Père ». Par conséquent il a toujours aimé son Père et il a agi d'une manière désintéressée pour l'honneur de son Père. (Proverbes 8 : 30) C'est volontairement et avec joie que Jésus fut d'accord de changer sa demeure spirituelle contre une demeure temporelle et comme homme parfait sur la terre il prouva que la parole de son Père est vraie et que son nom mérite des louanges sans fin. Les textes suivants montrent qu'il était soumis de plein gré à son Père et qu'il n'y fut pas contraint : « Tu aimes la justice et tu hais la méchanceté ; c'est pourquoi ô dieu, ton Dieu, t'a oint d'une huile d'allégresse, de préférence à tous tes égaux. » (Psaume 45 : 7) « Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté. » — Psaume 40 : 9.

9 C'est parce qu'il était dévoué à la cause de la justice et qu'il haïssait la méchanceté ou l'iniquité, que Jésus occupa la plus haute position dans l'organisation universelle de Dieu. Il lui fut confié la tâche de prouver que l'homme pouvait maintenir son intégrité envers Dieu dans les épreuves les plus dures, et il y réussit complètement. Sa fidélité jusque dans la mort procura le prix de la rançon pour l'homme déchu, et son élévation au ciel ouvrit à d'autres créatures la voie à suivre ; mais ceci ne fut pas son motif principal. Ce qui poussa Jésus à marcher dans la voie qu'il avait choisie fut son amour pour Jéhovah, et c'est par pur désintéressement que Jéhovah garda et exalta Jésus.

La vérité

10 Lorsque Jésus commença à remplir les conditions de l'alliance contractée avec Jéhovah, il ouvrit sa campagne en prêchant la vérité. Qu'est-ce que la vérité ? Jéhovah, lui, ne dit que la vérité, et Jésus répondit à cette question en disant : « Ta parole est la vérité. » (Jean 17 : 17) Tout ce que Satan ou une autre créature pourrait dire contredisant la parole de Dieu est un mensonge. Jésus a dit que Satan était un menteur dès les commencements et qu'il n'y a pas de vérité en lui. (Jean 8 : 44) Dans la grande question en litige, par conséquent, Jésus se mit carrément du côté de Jéhovah, en défiant Satan, le menteur, et tous les agents dont celui-ci se sert. Cette grande question à élucider est donc la vérité, parce qu'elle embrasse la parole et le nom de Jéhovah.

11 Si on envisage cette question et la place occupée et maintenue par Jésus, on peut facilement voir pourquoi il avait affirmé : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. » (Jean 7 : 16) En d'autres termes, la vérité c'est ce que Dieu dit ; car la vérité n'est pas l'ouvrage de l'homme. Si un homme a la vérité et en parle, il la tient nécessairement de Dieu. Faire des honneurs à un homme à cause de la vérité ce serait mettre Dieu de côté. Jésus dit encore : « Celui [mon Père] qui m'a envoyé est vrai. » « Et la parole que vous entendez n'est pas de moi, mais du Père qui m'a envoyé. » — Jean 8 : 26 ; 14 : 24.

12 Jésus continua à faire comprendre à ceux qui l'entendaient, que Jéhovah son Père disait toujours la vérité, et que lui, Jésus, était venu au monde pour rendre témoignage à la vérité. Ce fut la partie la plus importante de sa mission et il relève particulièrement ce fait lorsqu'il dit : « Je suis né pour cela et je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. » (Jean 18 : 37) Personne ne pouvait avoir de doute quant à la place occupée par Jésus. Il fut pour la vérité en toute circonstance, car il fut toujours du côté du Père ; et il s'y trouvait parce qu'il aimait son Père.

13 La voie de la justice incontestable dans laquelle Jésus s'était engagé attira sur sa tête le feu constant de l'ennemi, de Satan, mais ceci ne l'empêcha pas de persévérer dans le chemin de la justice et dans son dévouement sans bornes envers Jéhovah. Il n'en continua donc pas moins à prêcher la vérité avec hardiesse et sans peur à tous ceux qui voulaient entendre. Pendant toute la durée de son ministère il fut persécuté par Satan qui chercha toujours à le tuer.

14 Satan souleva le peuple d'Israël contre Jésus ; c'est pourquoi il est écrit qu'il vint vers les siens, mais que ceux-ci ne le reçurent point. Les chefs d'Israël, qui prétendaient être les serviteurs de Dieu, furent employés par Satan pour persécuter Jésus et le mettre à mort. Il voyait le peuple, autour de lui, diffamer le nom de son Père et se placer du côté de Satan, le menteur, et c'est pour cette raison qu'il souffrit beaucoup. Il fut chassé des synagogues et dénoncé sur les places publiques ; il fut traîné devant les tribunaux et faussement accusé de crime, condamné injustement et méchamment mis à mort. Dieu aurait assurément pu empêcher que Jésus souffrît ainsi et aurait pu retenir les forces mauvaises qui l'entouraient. Mais le fait qu'il ne le fit pas prouve qu'il permettait à Satan de fournir la preuve de sa menace et de son défi et qu'il permettait à Jésus de prouver que l'homme peut maintenir son intégrité en toute circonstance, que Satan est un menteur, tandis que Dieu est vrai.

15 Quel fut le motif qui engagea Jésus à maintenir son intégrité, malgré les épreuves les plus cruelles ? Serait-ce parce qu'il attendait comme récompense la position élevée de Roi et Chef principal dans la grande organisation de Dieu ? Ce ne fut point pour cette raison, mais parce qu'il aimait son Père. Il aimait la justice et haïssait la méchanceté, et son Père a toujours défendu la justice. Le Malin avait mis en doute le nom et la parole de son Père, et Jésus se réjouit de se mettre du côté de son Père pour également défendre la justice. La loi juste de Dieu était écrite dans son cœur et il était heureux d'honorer le nom de Dieu. (Psaume 40 : 8) Le fait qu'il n'endura pas les souffrances et les persécutions dans le but de se couvrir de gloire est prouvé d'une manière concluante par les paroles qu'il prononça à la fin de sa vie : « Père, glorifie-moi auprès de toi-même de la gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût. » (Jean 17 : 5) Et l'apôtre ajoute en parlant de Jésus : « Lequel, à cause de la joie qui était devant lui a enduré la croix, ayant méprisé le monde. » « La joie qui était devant lui » c'était le fait qu'un certain jour, au temps voulu par Dieu, il aurait l'occasion de justifier la parole et le nom de son Père.

16 Jésus ne passa pas les trois ans et demi de son ministère à développer son caractère. Ce temps lui fut assigné et il l'employa pour proclamer la parole de vérité, pour prouver que son Père est véridique et que son nom mérite toutes les louanges ; il fut poussé à l'action par suite de son dévouement désintéressé envers Dieu. A cause de l'amour que Jésus avait pour son Père, ce dont il avait fourni la preuve d'une manière désintéressée en restant fidèle dans les plus dures épreuves, Dieu le garda, l'éleva à la plus haute position dans son organisation et lui donna un nom qui est au-dessus de toute la Création.

D'autres y seront compris

17 Ces choses ont été rappelées parce qu'elles définissent clairement ce que Jéhovah demande des créatures qui recevront sa faveur et qui la garderont. Les Israélites, comme nation, possédaient la faveur de Dieu, mais vu leur égoïsme et leur infidélité, tous, à l'exception de quelques-uns, s'en détachèrent pour aller à l'ennemi. C'est avec le « reste » d'Israël que le Seigneur organisa son Eglise, c'est-à-dire avec ses fidèles disciples qui proclamèrent la vérité, afin que d'autres aussi pussent prendre position du côté de la justice. Depuis la Pentecôte, les hommes entendirent le message de la vérité, et un certain nombre d'entre eux vinrent auprès du Seigneur ; mais tous n'y vinrent pas poussés par le même motif. Les épitres des apôtres montrent que l'égoïsme se manifesta de bonne heure au sein de l'Eglise et que les égoïstes marchèrent pendant un certain temps dans la lumière. Un petit nombre seulement restèrent ensemble et maintinrent fermement leur intégrité. Quel fut le motif qui engagea ces hommes à rester fidèles ? L'apôtre répond : « Car l'amour de Christ [de l'Oint] nous presse. » (2 Corinthiens 5 : 14) Non pas l'amour pour Christ, mais l'amour de Christ, c'est-à-dire un amour pareil à celui de Christ fut le motif et est encore le motif qui pousse les élus à maintenir leur intégrité et à rester fermement du côté du Seigneur. L'amour de Christ est le don désintéressé de soi à Dieu et c'est ce même don qui retint les premiers disciples auprès du Maître, ainsi que le dit l'apôtre. Il en va de même pour tous ceux qui restent fidèles.

[18] Depuis la mort des apôtres jusqu'à la seconde présence de Christ, ceux qui se dévouèrent à Dieu furent peu nombreux. Ce fut vers l'an 1879 que Christ Jésus commença à « préparer la voie devant Jéhovah », et cette œuvre progressa jusqu'en 1918, lorsque le Seigneur vint subitement à son temple. (Malachie 3 : 1) Pendant ce laps de temps, les vérités fondamentales furent restituées graduellement aux fidèles qui les prêchèrent à d'autres. Beaucoup entendirent leur message et l'acceptèrent avec joie. Cependant les faits actuels prouvent que la plupart de ceux qui dans cet espace de temps connurent la vérité, l'acceptèrent d'une manière égoïste et non pour un motif pur et désintéressé. Pour eux ces vérités actuelles représentaient la meilleure religion dont ils eussent jamais entendu parler. Elle révélait que Dieu n'a pas un lieu de tourments éternels et que ce qui avait été enseigné à ce sujet, était entièrement dû au mensonge du diable et que ni ceux qui détenaient la vérité ni d'autres personnes n'iraient dans un tel endroit. Cela les soulagea de savoir qu'ils échapperaient aux soi-disant « tortures de l'enfer ».

[19] On entrevit alors le grand prix céleste, mais seulement jusqu'à un certain degré, car beaucoup ne répondirent à l'appel de Dieu que pour obtenir une place dans son royaume. Aussi fut-il fréquent d'entendre des propos tels que ceux-ci : « Je serai content d'être appelé au ciel, même si je devais y entrer par la petite porte. » Il est facile de voir que chez ces frères le motif principal qui les engagea à servir la vérité était avant tout personnel ; il leur était dicté par leur esprit de conservation qui réclamait honneur, bénédiction, exaltation de leur être.

[20] D'autres encore disaient fréquemment : « Comme cela sera merveilleux d'aller au ciel. Je possède une notion très claire de la vérité, j'ai travaillé mon caractère qui est plus près de la perfection que beaucoup d'autres, par conséquent Dieu me recevra au ciel pour aider à gouverner le monde. » Ceux-ci non plus n'ont pas reçu l'amour de la vérité. Cependant les faits ultérieurs montrent que pendant cette même période d'autres reçurent l'amour de la vérité et le motif qui les poussait à agir était parfaitement désintéressé.

L'heure du jugement

[21] Nous avons choisi pour l'année 1931 les paroles du psalmiste : « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment ». Ce texte, mieux qu'à aucune autre époque, sera compris par l'Eglise qui possède à présent une vision plus nette de sa signification. Il est vrai que ce passage proclame une loi universelle de Jéhovah, mais il est aussi certain que son application particulière ne pouvait avoir lieu avant la venue du Seigneur à son temple. C'est à ce moment que le jugement commence ; ce jugement devait commencer par ceux qui avaient répondu à l'appel qui les invitait à faire partie de la maison de Dieu. (Psaume 11 : 4 ; 1 Pierre 4 : 17 ; Malachie 3 : 1–4) Le « méchant » est alors dévoilé, de même que « le serviteur fidèle ». Aujourd'hui Jéhovah révèle aux siens, suivant sa promesse, « les premières choses ou les choses anciennes » qui marquent l'accomplissement de la prophétie. Il en révèle aussi de nouvelles et il leur en fait connaître la signification (Esaïe 42 : 9) Ceux dont les motifs sont purs éprouvent, du fait de ces vérités, une dévotion plus vive encore à l'égard de Jéhovah, et cela les engage à chanter à l'Eternel le nouveau cantique de louanges.

Définition de l'amour

[22] Qu'est-ce que l'amour ? L'amour est l'expression parfaite du plus complet désintéressement. Il est écrit : « Dieu est amour ». Les Ecritures ne révèlent pas une seule action de Dieu qui soit égoïste ; tout ce qu'il fait s'opère d'une manière désintéressée. Aucune créature ne pourrait procurer un avantage quelconque à Jéhovah, et pour lui un motif qui n'aurait en vue qu'un gain personnel est chose impossible. L'expression du plus complet désintéressement est donc la définition scripturale de l'amour.

[23] Le premier commandement de la loi que Dieu donna à Israël, et qui fut répété par Jésus, dit : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. » (Matthieu 22 : 37) Le « cœur » est l'organe de la créature où réside la cause qui motive l'action ; c'est pourquoi l'on dit que le cœur est le siège de l'amour. « L'âme » représente la créature toute entière, c'est-à-dire tous ses éléments ; tandis que par la « pensée » l'homme pénètre la vérité des Ecritures, compare les faits et arrive à une conclusion qui lui permet de déterminer la volonté de Dieu. Ces trois facultés doivent être consacrées à Jéhovah par celui qui l'aime. Le dévouement désintéressé envers Dieu engage l'homme à faire joyeusement la volonté divine, en n'oubliant pas que c'est son devoir et son privilège d'honorer ainsi le grand Créateur, de qui proviennent toutes bonnes choses. L'amour n'est ni sentimentalité, ni émotion, mais bien l'expression d'un dévouement ferme et désintéressé de la créature envers le Créateur.

[24] Le premier commandement de Dieu, qui implique le devoir de l'aimer, ne prouverait-il pas que Dieu est égoïste ? Nullement ! Car Dieu avait donné la vie à l'homme avec le privilège de la conserver, à condition d'être obéissant. Satan usa de son influence pour persuader l'homme de lui être soumis et dévoué et de l'honorer. De cette manière il le détourna de Dieu, le privant ainsi de la vie et du droit à la vie ; car Dieu est la seule source de vie. Ce fut donc pour le bien de l'homme que Dieu lui commanda de l'aimer, afin que l'homme puisse se sauver lui-même des entraves du méchant et échapper au sort réservé au méchant. Satan est le pire ennemi de l'homme, comme il l'est aussi de Dieu. Dieu est le meilleur ami de l'homme, et si celui-ci se consacre entièrement à lui, c'est pour son propre bonheur. L'obéissance au premier grand commandement signifie donc un dévouement parfait et désintéressé de la créature envers son meilleur ami, et il en résultera pour elle le bien-être éternel, le bonheur et la vie. Ce commandement, comme on le voit, a été donné d'une manière entièrement désintéressée.

[25] « Sanctification » signifie être réservé ou mis à part dans un but spécial. Et voici comment Jésus pria pour ses onze fidèles disciples : « Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. » (Jean 17 : 17) Jésus demandait que ces hommes fidèles fussent entièrement dévoués à Dieu et à son service et que cela se fît au moyen de la vérité. Cela impliquait qu'ils devaient la connaître et avoir l'amour de la vérité. Leur entier dévouement à la vérité était ainsi prouvé. car la vérité c'est la parole de Dieu. Cela signifiait qu'ils se trouvaient entièrement du côté de Dieu parce que tout ce que Dieu dit est la vérité.

[26] L'apôtre Paul, en s'adressant à l'Eglise, parle de ceux qui seront jugés aux derniers jours, parce qu'ils n'auront pas l'amour de la vérité. (2 Thessaloniciens 2 : 10) Que veut dire « recevoir l'amour de la vérité » ?

Cela veut dire : se consacrer entièrement et d'une façon désintéressée à la vérité, parce que la vérité honore, exalte et justifie le nom et la parole de Dieu. Il s'ensuit donc que celui qui reçoit une certaine connaissance de la vérité et qui en use dans un but égoïste ne reçoit pas l'amour de la vérité. Celui qui reçoit l'amour de la vérité est sanctifié par la vérité, tandis que les autres ne le sont pas.

27 Les Ecritures révèlent l'intention de Dieu de racheter et de délivrer l'humanité par le sang sacrificatoire de son Fils bien-aimé ; de choisir aussi parmi les hommes un petit nombre qui volontairement et joyeusement souffriront avec Christ Jésus et qui régneront aussi avec lui. Elles révèlent que Christ Jésus et ses fidèles constitueront avec lui le « serviteur élu » de Dieu, sa maison royale, l'instrument qui sera toujours prêt à exécuter les desseins de Dieu. Voilà un exposé de la vérité.

28 Mais pour quelle raison Dieu exécutera-t-il ses desseins de cette manière ? Certains répondent, que c'est pour empêcher le diable de s'emparer de l'humanité, et que Dieu cherche à sauver le plus d'hommes possible et de les prendre au ciel et d'en sauver d'autres sur la terre. Ils disent aussi que Dieu en appelle quelques-uns à la vocation céleste et qu'en répondant à cet appel certains seront pris au ciel et participeront au gouvernement et à la restauration du monde. Ceux qui ne voient pas au delà de ces choses ne comprennent pas le but essentiel de Dieu, quant à la rédemption et à la bénédiction de la race humaine.

29 Ce que Dieu se propose en premier lieu c'est de résoudre la grande question d'où dépendra la justification de sa propre parole et de son nom, dans l'intérêt de la Création entière.

30 Le salut de l'humanité et le salut de l'Eglise, ainsi que la glorification de ses membres, sont d'ordre secondaire.

31 Ceux qui croient posséder la vérité quant à la rédemption, l'exaltation de l'Eglise et le rétablissement du monde, ainsi que la Bible le révèle, et qui ensuite y adhèrent afin de s'assurer quelque gain personnel, ne reçoivent pas l'amour de la vérité. Ceux qui au contraire, possèdent la vérité et qui se consacrent à Dieu d'une façon désintéressée, afin d'avoir une petite part dans la justification de son nom et de sa parole, reçoivent non seulement la vérité, mais aussi l'amour de la vérité. Ceux-ci aiment Dieu parce que tout ce que Dieu dit est vérité. Ils aiment la justice et haïssent l'iniquité parce que Dieu est entièrement juste, tandis que Satan est inique et la méchanceté même, et tout ce qu'il dit est mensonge.

32 Ceux qui reçoivent l'amour de la vérité prennent fermement position du côté de Dieu sans prendre en considération l'honneur personnel ou la gloire qui un jour pourrait être leur part. Ceux-là sont sanctifiés par la vérité. Comme Jésus s'est contenté d'être rétabli dans sa gloire première, de même ses fidèles disciples sont satisfaits de pouvoir occuper telle place que Dieu jugera bon de leur donner. Leur but principal est d'être du côté du Seigneur, pour honorer et exalter son nom et pour faire ce qui lui est agréable.

La joie du Seigneur

33 Lorsque le Seigneur vint à son temple pour le jugement, il y trouva deux classes séparées et distinctes, qui toutes deux avaient reçu la vérité, mais dont une seule possédait l'amour de la vérité. La classe égoïste attendait la venue du Seigneur et sa propre exaltation à la gloire céleste. Etant égoïste, l'amour de soi-même était plus fort que l'amour qu'elle éprouvait pour exalter la parole et le nom de Jéhovah. Depuis qu'elle possédait la vérité, elle avait cherché tout spécialement à être avec le Seigneur pour régner avec lui et jouir de l'honneur, de la haute distinction qui en résulterait, et elle attendait la réalisation de cette espérance en 1914. Mais l'année 1914 vint et passa, de même 1918, sans amener la glorification tant attendue. Dans sa Parole, l'Eternel appelle cette classe « le méchant serviteur », qui « dit dans son cœur, mon Seigneur tarde de venir ». Cette même classe en conclut que le Seigneur avait renvoyé sa venue pour la prendre avec lui au ciel, et fut remplie d'amertume ; elle commença à frapper ses frères, nés de la même alliance mère. Si cette classe, appelée le « méchant serviteur », avait reçu l'amour de la vérité, elle aurait manifesté une autre attitude, et au lieu de rechercher égoïstement sa glorification, elle aurait continué à servir le Seigneur, en prenant soin des intérêts du royaume.

34 L'autre classe est désignée collectivement sous le nom de « serviteur fidèle et prudent ». En soumettant à un examen ceux qui la composent, le Seigneur voit qu'ils font ce qu'ils peuvent pour exalter la parole et le nom de l'Eternel. Ils ont reçu l'amour de la vérité et font humblement ce qui est en leur pouvoir pour veiller aux intérêts du royaume, et leur désir est de voir le nom de Dieu exalté.

35 Voici les paroles prophétiques de Jésus qui peuvent s'appliquer à l'époque de sa venue au temple, et qui sont adressées à ceux qui ont reçu l'amour de la vérité: « Tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. » Le Seigneur exprime ainsi son plaisir à leur égard ; il les conduit sous le manteau de la justice (ce qui indique leur approbation) et dans le temple, où il leur révèle la signification de ces paroles « la joie de ton Seigneur ». Seuls ceux qui ont reçu l'amour de la vérité entrent dans la joie du Seigneur et peuvent en apprécier la signification. Celui qui est réellement dans la joie du Seigneur, aime Dieu ; et s'il continue à l'aimer, en restant fidèle jusqu'au bout, Dieu le gardera, car il l'a promis.

36 Il se pourrait qu'un frère ou une sœur, engagé au service de la mission, dise : « Je suis si heureux de pouvoir me rendre de maison en maison avec nos livres et de les remettre aux gens, car je sais que la connaissance de ces choses les réconfortera et leur sera d'un grand secours ; je sais donc que je suis dans la joie du Seigneur. » Ceci n'est cependant point « la joie du Seigneur ». Celui qui raisonne ainsi montre sa satisfaction de faire du bien à autrui, et il est certain qu'il le fait ; mais cela ne constitue point « la joie du Seigneur ».

37 Jésus prenait plaisir à faire la volonté de son Père, et cela comprenait la prédication de la vérité ; mais ce n'était pas « la joie placée devant lui ». Lorsque Jésus prêchait la vérité, il était l'objet de toutes sortes de persécutions. Il fut « un homme affligé, et connaissant la douleur ». Il fut accusé de toutes sortes de crimes, diffamé et traité avec malveillance, et cependant il continua d'aller de l'avant en prêchant la vérité, tout en sachant que bientôt il devrait mourir de la mort la plus ignominieuse. Cependant, à cause de la joie placée devant lui, il refusa de prendre en considération les souffrances qu'il devait endurer sur la croix.

38 La joie placée devant Jésus fut la suivante : Il savait qu'un jour il aurait le privilège de voir la question tranchée en faveur de Jéhovah, son Père, et que le résultat ainsi obtenu justifierait la parole et le nom de Jéhovah. Il était décidé de passer à travers le feu et d'endurer la mort pour accomplir ce but. Il est certain qu'après sa résurrection et son ascension au ciel, il était prêt à agir immédiatement et qu'il aurait voulu chasser Satan, et régler, devant toute la Création, cette question en litige. Mais Jéhovah lui dit : « Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » Et Jésus obéit à la volonté de son Père. — Hébreux 10 : 12, 13.

39 En 1914 Dieu plaça son Fils bien-aimé sur son trône et lui dit : « Domine au milieu de tes ennemis. » (Psaumes 2 : 6 ; 110 : 1, 2) C'est alors que commença la lutte au ciel, et la victoire resta acquise à Christ Jésus. « La joie placée devant lui » venait alors réellement de se manifester, car depuis cette date il fait la guerre à Satan et justifie le nom de son Père. Lorsque Jésus vint à son temple, et qu'il rassembla les fidèles auprès de lui, il les invita à « entrer dans sa joie ». On voit donc clairement que la justification du nom et de la parole de Jéhovah constitue « la joie du Seigneur », à laquelle les fidèles participent maintenant et continueront à participer.

40 Un autre ouvrier missionnaire dira peut-être : « Je souffre beaucoup lorsque je sors pour porter le message divin de maison en maison. Je désire cependant ardemment être un témoin du nom et de la parole de Dieu, mais je suis si peureux, si timide, si bien que lorsqu'on me parle grossièrement, j'en éprouve une peine inouïe. Je me demande parfois si ce ne serait pas la preuve que je ne suis pas oint et que le Seigneur n'est pas content de moi. » Cette timidité, ces souffrances, ne prouvent cependant pas que l'on n'a pas reçu l'onction de l'Eternel. Satan et ses agents causèrent de grandes souffrances à Jésus, et les membres de son corps n'en sont pas exemptés. Et c'est encore Satan et son organisation qui font arrêter, emprisonner et persécuter certains des fidèles témoins de l'Eternel. Ces témoins sont considérés comme étant « les balayures du monde », et de temps à autre on les accable de toutes sortes d'injures. Mais ils continuent néanmoins d'accomplir l'œuvre de l'Eternel qui leur a été confiée, sachant bien qu'ainsi ils participent à la justification du nom et de la parole de Dieu ; et ils s'en réjouissent. C'est une des meilleures preuves qu'ils sont dans « la joie du Seigneur », et qu'ils ont reçu l'onction de Jéhovah.

41 Quelqu'un qui est en butte à des persécutions, qui est maltraité et blasphémé par la classe du « méchant serviteur » et par d'autres représentants de Satan, pourra verser des larmes amères, mais cela ne l'arrêtera pas à donner le témoignage qui lui a été confié. S'il persévère dans cette œuvre parce qu'il aime Dieu et parce qu'il a une part dans la justification du nom de Jéhovah, il agit d'une manière désintéressé et c'est une forte preuve qu'il se trouve dans la joie du Seigneur. Si quelqu'un aime la justice et hait l'iniquité, et s'il est déterminé à honorer le nom de Dieu, il persévérera à l'honorer malgré toutes les persécutions et diffamations, car sa joie intérieure lui dira que sa façon d'agir est juste et légale et qu'il se trouve vraiment du côté du Seigneur et dans sa joie.

42 La joie du Seigneur est causée par l'amour que l'on a pour Dieu. Les fidèles voient que bientôt la grande bataille du jour du Dieu tout-puissant aura lieu, que c'est la volonté de Dieu que le témoignage soit donné auparavant ; ils se réjouissent d'y participer et rien ne les empêchera. C'est leur amour pour Dieu qui les persuade à agir, ils ont par conséquent reçu l'amour de la vérité. Chez quelques-uns d'entre eux tous les liens terrestres ont été brisés, et tous ainsi que le fut le Maître, sont haïs de toutes les nations qui se trouvent sous la domination de Satan ; malgré cela tous possèdent au fond de leur cœur la joie, la certitude que le Seigneur Jésus-Christ les conduira à la victoire absolue dans la justification de Jéhovah, en son honneur et à sa gloire. C'est ce motif qui les pousse à persévérer. Ils ont en effet reçu l'amour de la vérité.

La preuve de l'amour

43 La promesse de Dieu est pour ceux qui l'aiment. Comment quelqu'un peut-il savoir s'il aime Dieu ? Quelqu'un aime Dieu s'il garde ses commandements d'une manière désintéressée et avec joie, même s'il lui en coûte de s'humilier. « Car c'est en ceci que consiste l'amour de Dieu : que nous gardions ses commandements ; et ses commandements ne sont pas pénibles. » (1 Jean 5 : 3) Il ne suffit pas seulement de dire : « J'aime Dieu ». Ceux-là l'aiment réellement qui gardent ses commandements avec joie et qui ainsi prouvent leur amour pour lui, pour sa cause et pour sa vérité. « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui. » — Jean 14 : 15. 21.

44 Celui qui ne garde pas joyeusement les commandements de Dieu, prouve ainsi qu'il ne l'aime pas, malgré tout ce qu'il pourrait raconter de son amour pour Dieu. Ceux qui ont l'onction voient maintenant que la grande question sera bientôt tranchée, que Satan et son organisation seront détruits, et qu'ainsi le nom de Jéhovah sera justifié. Ils reconnaissent clairement les commandements de Dieu qui sont : « Vous êtes mes témoins que je suis Dieu. Le royaume des cieux est arrivé ; allez porter ce message aux peuples. Cet évangile du royaume sera prêché à toutes les nations en témoignage et alors viendra la fin. Le témoignage de Christ vous a été confié ; soyez fidèles en le proclamant. » (Esaïe 43:10–12 ; 6:9–12 ; Matthieu 24:14 ; Apocalypse 12:17) Ceux qui obéissent à ces commandements, poussés par un dévouement désintéressé envers Dieu, prouvent ainsi leur amour pour Jéhovah.

Les méchants

45 Personne ne peut être méchant avant d'avoir reçu quelque connaissance de la vérité. C'est faire preuve de méchanceté que de se servir de cette connaissance pour des desseins égoïstes et pour persécuter ceux qui s'efforcent d'honorer le nom de Dieu. Les méchants ne gardent pas les commandements de Dieu et n'aiment pas Dieu. (Jean 14 : 24) Ils reçoivent la connaissance, mais non pas l'amour de la vérité. Ceux qui ont reçu la vérité dans un cœur égoïste emploient aussi la vérité d'une manière égoïste, « aussi Dieu leur envoie une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés. » (2 Thessaloniciens 2 : 11, 12) Ils ont dit en substance à leurs frères : « Nous sommes plus saints que d'autres ; nous avons perfectionné notre caractère ; et nous sommes

ceux qui régneront avec Jésus dans son royaume. » Ce sont ceux-là qui disent « Seigneur, Seigneur », mais qui ne font pas sa volonté, c'est-à-dire qui ne gardent pas ses commandements. C'est pourquoi l'apôtre déclare qu'ils poursuivent une voie inique, en ignorant et en répudiant les commandements de Dieu. Ils n'acceptent pas l'amour de la vérité et n'ont jamais été dans la joie du Seigneur, et la justification de la parole et du nom de Jéhovah ne les préoccupe guère. Ils sont aveugles quant à la controverse. Ils préfèrent l'anarchie à la justice, et la décision finale de Jéhovah à leur égard est contenue dans ces paroles : « Il détruit tous les méchants. » — Psaume 145 : 20 ; 2 Thess. 1 : 8 ; 2 : 8.

Sauvegarde

46 « Etre gardé ou préservé » signifie être entouré d'une protection sûre, être abrité, protégé et finalement sauvé. Cela signifie être mis en lieu sûr. Dieu a promis qu'il garderait tous ceux qui l'aiment, et il le fera certainement. Cela ne veut pas dire que Dieu épargnera à ses enfants les diffamations, les mauvais traitements ou les persécutions. De même que le Maître eut à endurer beaucoup de tourments, les membres de son corps aussi souffriront. Jéhovah préserva la vie de Jésus et il le réveilla d'entre les morts, à cause de son dévouement affectueux, qui fut la preuve de sa fidélité. Il agira de même à l'égard des disciples de Christ Jésus. L'ennemi dirige maintenant son attaque contre le « reste », car c'est à celui-ci que le témoignage de Jésus-Christ a été confié et ceux du « reste » le proclament en obéissant à ses commandements. (Apocalypse 12 : 17) Cela veut dire qu'ils lutteront jusqu'à la fin suprême. Ceux qui aiment Dieu n'ont pas besoin d'avoir peur d'être vaincus car Jéhovah leur dit : « Parce qu'il a mis son affection sur moi, je le délivrerai ; je le mettrai en une haute retraite, parce qu'il a connu mon nom. Il m'invoquera, et je lui répondrai ; dans la détresse je serai avec lui ; je le délivrerai et je le glorifierai. » — Psaume 91 : 14, 15.

47 Il a plû à Jéhovah, par le ministère de son Fils bien-aimé, d'ouvrir le livre connu sous le nom d'Apocalypse, afin que les fidèles puissent voir ce qui devra bientôt être fait. On peut en conclure que la grande bataille du jour du Dieu tout-puissant s'approche. Nous ne savons naturellement pas à quelle date prochaine cela sera, mais il sied à chacun des oints de veiller et d'accomplir joyeusement la part qui lui est assignée.

48 Ce que nous révèle l'Apocalypse, augmentera, si possible, la colère de Satan et de ses représentants contre les oints. « L'homme du péché » sera plus que jamais déterminé à entraver le progrès de la vérité. L'erreur profonde de cette classe rend plus aigres et plus audacieux ceux qui en font partie. Et la révélation de l'Apocalypse anime d'une plus grande ardeur ceux qui aiment Dieu, et ils sont déterminés plus que jamais à proclamer le témoignage, comme il l'ordonne. Le « reste » persévère au milieu de toutes les diffamations et persécutions et malgré l'opposition croissante de l'ennemi. Quelques-uns sont timides et pleins d'appréhension, mais tous chantent les louanges de la gloire de Jéhovah, avec une joie intérieure grandissante. Ils aiment Dieu et marchent vers Harmaguédon, sachant que la victoire est certaine.

49 Le texte de l'année est approprié à l'époque actuelle, et son choix a sans doute été voulu par le Seigneur. A cause des attaques perfides de l'ennemi, il est d'autant plus nécessaire pour le « reste » de se fortifier. Ses membres ne pourraient subsister sans le secours du Seigneur.

50 Jéhovah soutient maintenant ceux dont le cœur est tout entier à lui. (2 Chroniques 16 : 9) Ce sont ceux qui aiment Dieu et qui le prouvent en gardant ses commandements. Il est absolument certain qu'aucun des consacrés ne peut garder un cœur pur et prouver son amour envers Dieu s'il ne se met pas au service de l'Eternel, lorsque l'occasion s'en présente, car son commandement est de prêcher l'évangile. Le « reste » qui est entièrement dévoué au Seigneur sera gardé dans la voie de la justice, et persévérera dans la fidélité sans se lasser. En continuant à donner le témoignage, il agira conformément à la loi divine et donnera ainsi la preuve de son parfait amour et de son dévouement envers l'Eternel. Au lieu de se laisser effrayer par les attaques brutales de l'ennemi, il continuera à chanter le nouveau cantique de la délivrance, parce qu'il entend la voix du Seigneur qui lui dit : « L'Eternel garde tous ceux qui l'aiment. »

51 La rédemption est un don ineffable que Dieu fait à l'homme, mais le triomphe de la vérité est bien plus important. Il ne faut pas oublier que ceux qui participeront au grand salut doivent prouver leur amour envers Dieu, ce qui n'est faisable qu'en obéissant joyeusement à ses commandements. L'intégrité de ceux-ci doit se révéler maintenant. Le « reste » a reçu la vérité ainsi que l'amour de la vérité et il doit maintenant porter aux nations les fruits du Seigneur comme témoignage de sa majesté, de sa véracité et de sa justice, car ils donnent et conservent la vie. Et voici la promesse du Seigneur au fidèle « reste » engagé dans la lutte : « Sa vérité sera ton bouclier et ta cuirasse... aucun malheur ne t'arrivera. » Ceux du « reste » qui maintiennent leur intégrité verront le triomphe de la vérité et la justification éternelle du nom de Jéhovah.

Questions béréennes

§ 1—3. Que signifie et pourquoi est-il très important pour l'homme d'avoir connaissance du fait a) que Jéhovah est juste, b) que Jéhovah est sage, c) que Jéhovah est amour, d) que Jéhovah est la source de toute vie, e) que Jéhovah est tout-puissant, f) que « l'amour est l'accomplissement de la loi » ?

§ 4. Au profit de qui la Bible fut-elle écrite ? Dans quel but ?

§ 5, 6. Décrivez la situation qui amena la controverse sur la parole et la puissance de Jéhovah. Quelles sont les conditions dont dépend la décision sur cette question ?

§ 7. Dites de quelle manière le libre arbitre de la créature entre en considération sous ce rapport ?

§ 8, 9. Expliquez si le prix de la rançon, offert par Jésus, fut le but principal de sa venue au monde ? Pourquoi ce grand privilège fut-il accordé à Jésus ?

§ 10—13. Décrivez le point de vue de Jésus sur la vérité et sur la source de la vérité.

§ 14. Dites pourquoi Jésus fut rejeté et persécuté, même par « son propre » peuple. Pourquoi Dieu permit-il ces persécutions ?

§ 15, 16. Pourquoi Jésus endura-t-il fidèlement les grandes persécutions et les souffrances ? Qu'est-ce qui, en particulier, engagea Dieu à donner son approbation à Jésus et à l'exalter ?

§ 17—20. Pourquoi un petit nombre seulement de ceux de l'Eglise primitive restèrent-ils fidèles ? Pourquoi la plupart se détournèrent-ils de Dieu ? Décrivez comment une situation analogue se produisit lors de la « préparation du chemin devant Jéhovah », à la fin de cet âge.

§ 21. Montrez comment le texte de l'année concorde avec la situation actuelle.

§ 22, 23. Que signifie : tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée ?

§ 24. Montrez que Jéhovah n'est pas égoïste, lorsqu'il ordonne à ses créatures de l'aimer par dessus tout.

§ 25, 26. Quelle fut la signification exacte des paroles de Jésus : « Sanctifie-les par ta vérité, ta Parole est la vérité » ? Que signifie : « recevoir l'amour de la vérité » ? Quelle est la preuve évidente que quelqu'un est « sanctifié par la vérité » ?

§ 27, 28. Quelle est l'erreur générale par rapport aux desseins de Dieu ayant trait à la rédemption de l'humanité et à l'élection de l'Eglise ? Quelles sont les grandes vérités bibliques sur lesquelles ce point de vue erroné est basé ?

§ 29, 30. Quel a été le principal dessein de Dieu pendant les sept mille ans depuis la chute de Lucifer et celle de l'homme ? Qu'est-ce que Dieu se propose en second lieu ?
§ 31, 32. Discernez clairement entre ceux qui acceptent l'amour de la vérité et ceux qui ne l'acceptent pas.
§ 33. Pourquoi la classe qui « a dit dans son cœur, mon Seigneur tarde de venir » est-elle révélée maintenant ?
§ 34, 35. Identifiez la classe que le Seigneur appelle « serviteur fidèle et prudent ». Comment le Seigneur exprime-t-il son approbation à leur égard ? En quoi consiste leur privilège ?
§ 36—39. Quelle fut la joie placée devant Jésus ? Qu'est-ce donc que « la joie du Seigneur » dans laquelle le Seigneur invite les fidèles à entrer ?
§ 40, 41. Expliquez si la timidité ou les souffrances morales prouvent que l'on n'est pas dans la joie du Seigneur.
§ 42. Montrez comment, malgré les conditions adverses et l'opposition la plus amère, on peut être dans la joie du Seigneur.
§ 43, 44. Citez des passages bibliques qui montrent que l'on peut très bien savoir si l'on aime véritablement Dieu. Décrivez la situation actuelle qui éprouve tous ceux qui prétendent aimer Dieu.
§ 45. Qui sont les « méchants » ? Donnez la raison de leur état actuel. Comment sont-ils manifestés ? Quel est le destin réservé aux méchants ?
§ 46. Expliquez la sauvegarde que Dieu a promise à tous ceux qui l'aiment.
§ 47. Pourquoi Jéhovah a-t-il ouvert le livre de l'Apocalypse ? Quel en sera le résultat ?
§ 48—50. Montrez comment le Seigneur a dirigé le choix du texte de l'année. A qui ces paroles réconfortantes s'adressent-elles ? Comment peut-on le savoir ?
§ 51. Quelle est la grande joie qui attend le « reste », et à quelle condition y entre-t-il ?

(W. T. du 1er janvier 1931)

La bonté de l'Eternel pour son serviteur

« Oui, la bonté et la gratuité me suivront tous les jours de ma vie, et mon habitation sera dans la maison de l'Eternel pour de longs jours. » — Psaume 23 : 6 ; version de Darby.

La bonté de l'Eternel envers ceux qui l'aiment est incontestable. Elle affermit la confiance entière du fils en son Père éternel. Une douce relation se manifeste entre le Père et sa créature, relation qui ne peut être appréciée que par ceux qui sont entièrement dévoués à Dieu. La nouvelle créature a contracté une alliance avec Jéhovah, et elle peut mettre toute sa confiance dans cette alliance. Sa parfaite confiance qui repose en Jéhovah et sa certitude d'être aimé de Jéhovah soustraient le serviteur aux influences adverses qui autrement le précipiteraient dans le désespoir. Le fait de bénéficier constamment des bontés divines rend fort dans le Seigneur et dans la puissance de sa force celui qui sert Dieu.

2 Le vingt-troisième Psaume est, dit-on, un cantique de David dans lequel il exprime son entière confiance en Jéhovah et reconnaît qu'il reçoit constamment les faveurs de Dieu. Ce Psaume est probablement le chapitre de la Bible que l'on connaît le mieux. Il consola le peuple de Dieu pendant toute la durée de la nouvelle création. Bien des personnes en détresse purent réconforter leur âme en méditant ce Psaume. Le fait que les hommes cherchent le Seigneur et reconnaissent sa bonté, ne déplaît certainement pas au Seigneur, même s'ils le font sans connaître ses desseins à leur égard. Bien des personnes raisonnables répètent ce Psaume au cours de leur vie et y puisent une certaine satisfaction, mais il en est d'autres parmi les créatures du Dieu tout-puissant qui en reçoivent une consolation toute spéciale. Sa Parole leur assure que toutes les choses écrites auparavant dans la Bible le furent pour consoler ceux qui, à la fin du monde, sont dans l'alliance avec Jéhovah; ils peuvent s'attendre à trouver aujourd'hui, dans ce Psaume, une aide particulière.

3 Il semble certain que Jéhovah, dans un but spécial, choisit David parmi les enfants d'Israël et qu'il se servit de lui d'une manière prophétique. David reçut l'appel pour devenir le roi du peuple élu de Dieu et dut quitter le bercail. Son élection ne fut pas le fait d'un hasard, mais d'une intention, car les autres tribus de la nation ne furent point prises en considération et c'est par faveur que Dieu posa sa main sur la tête de l'enfant berger. Asaph, un lévite, était un des chefs du chœur de David, et un compositeur de musique. Il fut aussi un voyant, c'est-à-dire un de ceux qui eurent la permission de voir et de mettre par écrit la volonté et les desseins de Jéhovah Dieu. — 1 Chroniques 6:39; 2 Chron. 29:30.

4 On dit que le soixante-dix-huitième Psaume fut composé par Asaph, le merveilleux chanteur, et dans ce Psaume il est écrit au sujet de l'élection de David par Dieu. « Cependant il rejeta la tente de Joseph, et il ne choisit point la tribu d'Ephraïm ; il préféra la tribu de Juda, la montagne de Sion qu'il aimait. Et il bâtit son sanctuaire comme les lieux élevés, comme la terre qu'il a fondée pour toujours. Il choisit David, son serviteur, et il le tira des bergeries ; il le prit derrière les brebis qui allaitent, pour lui faire paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage. Et David les dirigea avec un cœur intègre, et les conduisit avec des mains intelligents. » — Psaume 78 : 67–72.

5 Le jeune garçon David gardait les moutons de son Père, lorsqu'il fut appelé et amené devant Samuel le prophète, qui l'oignit Roi sur Israël. L'Eternel doit avoir mis dans l'esprit de David, et pendant sa jeunesse, les « germes » d'idées ou d'idéals qui plus tard firent de celui-ci le type du grand Roi à qui Dieu donna le royaume du monde. A cette époque déjà la bonté de Dieu commença donc à se révéler et prit certaines dispositions pour quelques-uns qui n'étaient pas encore au monde, mais qui sont sur la terre actuellement.

6 Les expériences des hommes avec le mal ne leur ont été d'aucun profit. Le mal corrompt la créature au lieu de lui servir de leçon. Par contre, les expériences que les hommes ont faites avec le bien, ont eu pour eux une valeur inestimable. Tout connaissance de la bonté de Dieu et de sa miséricorde, et les expériences faites sous ce rapport, ont pour résultat des leçons fructueuses pour ceux qui ont le cœur droit. Les Ecritures ainsi que les faits s'accordent pour prouver que de mauvaises expériences n ont aucun résultat profitable, tandis que les bonnes expériences, faites sous le regard du Dispensateur de toute bonne chose, ont pour résultat le bien. Cette conclusion est en harmonie avec la déclaration de Jésus qui dit que le fait de connaître Dieu mène dans les sentiers de la vie éternelle.

7 Les Ecritures montrent d'une manière évidente que ce ne fut jamais le dessein de Dieu de donner à l'homme un enseignement utile par l'expérience des choses mauvaises, mais qu'il l'instruit en lui donnant des preuves de sa bonté et de sa miséricorde. Si ceux qui professent enseigner la Bible avaient exaltés en tout temps la parole, le nom et la bonté de Dieu, la race humaine serait aujourd'hui dans de bien meilleures conditions. Le fait que Dieu a été présenté comme le

Tout-Puissant qui permet et accepte le mal, pour donner ainsi des leçons aux hommes, a eu pour résultat que des millions de personnes se sont détournées de lui. Les gens doivent acquérir une connaissance de la vérité, de la bonté et de la gloire de Dieu, afin d'obtenir un enseignement fructueux et des bénédictions éternelles. L'expérience sans une connaissance de Dieu et de sa bonté ne servira à rien. En harmonie avec ce qui précède il est écrit : « Cela est bon et agréable devant Dieu notre Sauveur, qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. » (1 Timothée 2 : 3, 4) C'est la vérité qui sanctifie, la vérité concernant Jéhovah Dieu. — Jean 17 : 17.

[8] David vécut en plein air et il jouissait de la Création du Dieu tout-puissant et des sages dispositions que Dieu a prises pour toutes les créatures. Il voyait les oiseaux, guidés instinctivement par le Créateur, faisant leurs nids dans les arbres de la forêt, tandis que les bêtes sauvages se mettaient en sûreté dans les rochers des collines. Il vit comment Dieu, dans sa bonté, avait pourvu à tout ce qui leur était nécessaire et, puisque Dieu avait fait cela pour des bêtes, il en déduisit que Dieu pourvoira toujours aux besoins de ceux qui l'aiment et qui le servent. Ainsi il prit tendrement soin des brebis dont il avait la garde. Sa journée de travail terminée, les brebis au bercail, et seul au milieu des champs et sous le ciel étoilé, David méditait sans doute sur les bontés du Créateur tout-puissant et lui chantait des cantiques de louanges. Il écrivit quelques-unes de ses expériences qui sont d'un grand intérêt pour le peuple de Dieu et qui lui sont certainement utiles : « Que tes œuvres sont en grand nombre, ô Eternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens. Que la gloire de l'Eternel subsiste à jamais ! Que l'Eternel se réjouisse de ses œuvres. Je chanterai l'Eternel tant que je vivrai. Je célébrerai mon Dieu tant que j'existerai. Que mes paroles lui soient agréables ! Je veux me réjouir en l'Eternel. » (Psaume 104 : 24, 31, 33, 34) L'homme qui vit en communion intime avec Dieu et qui silencieusement médite la Parole et la bonté divines, peut raconter ses propres expériences, semblables à celles de David, ce dont il ne peut que profiter et d'autres avec lui.

[9] L'enfant berger, dans les collines de Judée, pensait aux moutons dont il prenait soin et qui appartenaient à son père. Cela devait sans doute lui suggérer la pensée que les Israélites étaient les moutons du pâturage de Jéhovah et que maintenant lui, David, avait été désigné et oint pour prendre soin d'eux. Il établissait évidemment un parallèle entre les soins qu'il devait apporter aux moutons et ceux que Dieu prend pour les siens. Ces conditions élevèrent son esprit vers les choses plus importantes que les agneaux aux champs, et cependant le fait d'avoir gardé les moutons lui aida à avoir et à apprécier ses grandes responsabilités personnelles envers Dieu et envers son peuple.

[10] David remplissait simplement son devoir envers Isaï, son père, en sauvegardant les intérêts du troupeau dont il était le berger. Lorsqu'un lion ou un ours s'approchait pour dévorer ses moutons, il attaquait courageusement ces bêtes sauvages et fit tout pour sauver le troupeau. Il se rendait compte qu'il était responsable envers son père, et son désir était de justifier la confiance placée en lui. Il faisait donc son possible pour que ni le lion, ni l'ours ne pussent prendre un seul mouton. Sa fidélité dans l'accomplissement de son devoir envers son père l'encourageait à risquer sa vie pour le troupeau et lui fit comprendre ce qu'il devait à Jéhovah. Il savait que les Israélites étaient le peuple de Dieu, par alliance, et il en déduisit que Dieu lui donnerait la force d'accomplir le devoir qui lui incombait, puisque ce troupeau de moutons, dont il prenait soin, appartenait à un Israélite, et que Dieu s'était déclaré lui-même le protecteur et le gardien du peuple d'Israël. C'est cette confiance en Dieu, plus que sa fidélité envers Isaï, qui l'engageait à protéger le troupeau de son père. Sa connaissance de Dieu et son expérience à ce sujet l'amenèrent par conséquent à se fier à Dieu dans les petites choses, aussi bien que dans les plus grandes.

[11] Le récit divin ne révèle pas *quand* David écrivit le vingt-troisième Psaume, mais ce dut être avant qu'il devînt roi et après que l'Eternel l'eut délivré des situations pénibles par lesquelles il fut mis à l'épreuve. Ce fut alors qu'il se rappelait les expériences de son enfance, lorsqu'il gardait les moutons dans les champs, et qu'il se souvenait de la bonté que Jéhovah lui avait témoignée dans ces temps-là. Comme les moutons dépendaient de leur berger et protecteur, ainsi il se voyait avec le peuple d'Israël, sous la défense et la garde du grand Berger, Jéhovah Dieu, dont il invoquait la protection et les bénédictions. Plus tard, comme souverain visible, veillant aux intérêts de la nation la plus importante alors sur la terre, il supportait les charges inhérantes à sa haute fonction; sa confiance en l'Eternel le fortifiait et l'aidait à pouvoir s'acquitter de sa lourde tâche. Assiégé de tous les côtés par ses ennemis, il savait apprécier le secours divin ; il se souvenait du temps de son enfance, lorsqu'il était berger et gardait le troupeau de son père, et ces souvenirs le remplissaient d'une confiance parfaite envers le Très-Haut. De là ses paroles : « L'Eternel est mon berger : je ne manquerai de rien. » Il était persuadé que l'Eternel le garderait toujours et qu'il pourvoierait à tous ses besoins.

[12] Pendant le jour, les moutons de David broutaient dans de verts pâturages, tandis que le soir, ils se reposaient dans un endroit calme, auprès des eaux paisibles. David pouvait évidemment souvent constater ces habitudes, et c'est pourquoi, plus tard, il écrivit : « Il [Jéhovah] me fait reposer dans de verts pâturages, il me dirige près des eaux paisibles. » Le mouton est un animal stupide et fait souvent des choses folles ; lorsqu'il suit son penchant naturel, son instinct, il s'égare facilement parmi les rochers et dans des endroits dangereux. Le bêlement plaintif des brebis, qui s'égaraient, parvenait souvent à l'oreille de David ; il allait alors à leur secours et les ramenait sains et saufs à la bergerie. Ses expériences d'autrefois lui rappelait aussi ce que Dieu avait fait pour lui, lorsque son âme avait été triste à mourir. Il avait crié à Jéhovah, le grand Berger, et Dieu l'avait entendu et consolé en lui accordant de nouveau sa faveur.

[13] Cette image donnée dans les Psaumes est simple, mais vraiment belle, et elle est une douce consolation pour les chrétiens.

[14] Le vingt-troisième Psaume est une prophétie écrite par un homme qui fut dévoué à Dieu et qui l'écrivit sous l'action de l'esprit de Dieu, comme il le déclare à une autre occasion. Ceux qui sont en harmonie avec l'Eternel, du fait qu'ils se trouvent dans le temple, voient de suite que la prophétie de ce Psaume n'a été que partiellement accomplie. Elle s'applique à Jésus, le Bien-aimé de Dieu, seul pur et innocent, et ne pourrait se rapporter à personne d'autre individuellement. Il est

vrai que bien des disciples de Christ ont souvent répété les paroles de ce Psaume et les ont appliquées à eux-mêmes, parce qu'elles semblaient convenir à leur cas, et non parce que la prophétie avait réellement été accomplie par eux ou par les expériences qu'ils avaient faites. Il faut se rappeler que l'interprétation d'aucun passage biblique n'est une affaire privée et que les Ecritures n'ont pas été écrites pour une personne en particulier. Aucun homme ne devrait se croire aussi important au point de conclure que Dieu fit écrire une prophétie pour illustrer son cas. Beaucoup ont pensé ainsi, mais ils ne sont pas raisonnables. Le vingt-troisième Psaume ne s'applique à personne individuellement si ce n'est au Seigneur Jésus.

15 De qui le vingt-troisième Psaume traite-t-il ? Comment pouvons-nous savoir que ce Psaume a été inspiré par Dieu, et pour qui il a été écrit ? L'écrivain inspiré répond : « En comparant des choses spirituelles à des choses spirituelles. » (1 Corinthiens 2 : 13 ; traduit de l'anglais.) Ces paroles de l'apôtre signifient assurément que la vérité, telle qu'elle est exposée dans la Bible, est discernée par ceux qui ont l'esprit de Dieu et qui comparent des passages bibliques à d'autres passages des Ecritures. Ce qui est écrit dans la parole de Dieu est logique, et seuls ceux qui ont l'esprit de Dieu peuvent en connaître et apprécier la véritable signification. (1 Corinthiens 2 : 10, 11) Si nous employons cette règle divine, nous verrons que le «serviteur» de Jéhovah — d'abord Christ Jésus et ensuite tous ceux qui ont le privilège d'être de la classe du «serviteur» — est l'antitype de David. Le premier Psaume dit du « serviteur » : « Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Eternel. » Ces paroles ne furent pas écrites pour une *seule* personne — à l'exception de Jésus — mais pour le « serviteur » approuvé de Dieu, et elles montrent clairement au « reste » qu'elles s'appliquent à ceux qui ont contracté une alliance et qui sont entièrement consacrés à Jéhovah Dieu.

16 Il est parfaitement juste de dire que les paroles du vingt-troisième Psaume s'appliquent à Jésus et aussi à l'Eglise du temps des apôtres, lorsque l'unité existait encore parmi les oints de Dieu. Mais plus tard, après la mort des apôtres, et lorsque les églises d'alors cessèrent d'être sous leur surveillance, le vingt-troisième Psaume ne s'appliqua plus aux disciples de Christ parce que l'unité fit défaut. Aussi longtemps que les disciples de Christ constituaient une unité, le « serviteur », comme unité, pouvait revendiquer les promesses de ce Psaume. Lorsque le Seigneur vint à son temple et rassembla auprès de lui ses véritables et fidèles disciples, et qu'il les conduisit sous le manteau de la justice, les paroles de ce Psaume pouvaient de nouveau s'appliquer aux membres du « serviteur », à cause de leur unité en Christ. En considérant de ce point de vue les paroles prophétiques de ce Psaume, et en les appliquant, comme elles doivent l'être, au « serviteur » considéré dans sa collectivité, remarquons maintenant la façon admirable dont l'Eternel se servit de David pour illustrer la classe du « serviteur » au temps actuel. Si nous admettons qu'il en est ainsi, le « serviteur » prendra alors courage et en sera grandement réconforté ; et c'est précisément la raison pour laquelle les Ecritures ont été écrites.

17 Lorsque Jésus se trouvait avec ses disciples il leur dit, en parlant de lui-même, et ce que d'autres entendirent aussi : « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et elles me connaissent, comme le Père me connaît et comme je connais le Père ; et je donne ma vie pour mes brebis. » (Jean 10 : 14, 15) Ces paroles ne contredisent cependant pas le fait que Jéhovah est le « grand Berger ». Jésus fut et est encore toujours le berger des brebis que Dieu lui donna à garder, et Jéhovah est le grand Berger qui garde tous ceux qui sont à lui. Jésus dit encore : « Ils étaient à toi, et tu me les as donnés. » (Jean 17 : 6) Avant sa venue au temple de Dieu et le rassemblement des siens auprès de lui, Jésus occupa le poste de berger du troupeau de Dieu. Il est donc raisonnable de dire que, depuis cette époque, Jésus et son troupeau sont plus étroitement liés, grâce à ce rassemblement, à cette union, et par conséquent on doit considérer le « serviteur » comme étant le troupeau de Jéhovah. Le « serviteur » seul peut parler de Jéhovah comme de son Berger. Personne ne peut dire : « l'Eternel est mon berger », à moins d'être dans le Christ et faire partie du « serviteur ». Le prophète dit que Jéhovah l'a couvert de l'ombre de sa main. (Esaïe 49 : 2) Le « serviteur » est également représenté comme étant « dans la demeure secrète du Très-Haut, reposant à l'ombre du Tout-Puissant ». (Psaume 91 : 1) Le « serviteur », dans son ensemble, jouit maintenant d'une intimité toute autre avec Jéhovah, que celle dont pourrait jouir l'un ou l'autre de ses membres ; il jouit d'une intimité inconnue au « reste » avant 1918.

18 Aujourd'hui on voit clairement quelle est la position du « serviteur » et quelles sont ses relations avec Jéhovah. Se trouvant dans la demeure secrète de l'Eternel et sous l'ombre de son aile, le « serviteur » peut dire en toute confiance : « L'Eternel est mon berger, je ne manquerai de rien. » La nourriture ne fera donc plus jamais défaut. L'Eternel, le grand Berger, nourrit son peuple d'aliments qui lui conviennent, du pain qui lui est nécessaire et il le fait ainsi prospérer. (Proverbes 30 : 8) Le « serviteur » se repose dans l'Eternel et continue à se nourrir de ces choses précieuses ; et voici ce qu'il dit : « Il me fait reposer dans de verts pâturages. »

19 Que la classe du « serviteur » considère maintenant les sages dispositions que Dieu a prises pour son peuple depuis 1918, et particulièrement après 1922 ! Le peuple de Dieu s'est toujours rendu compte de la bonne nourriture qui lui avait été réservée, mais l'expression prophétique, « les verts pâturages », se réfère plus particulièrement à ce que Dieu a donné à son « serviteur » depuis 1922. Depuis lors, semblable à de l'herbe tendre qui ne cesse de pousser, la vérité a toujours été fraîche et savoureuse. Le peuple de Dieu sait maintenant où il se trouve. La chronologie fut bonne en son temps, mais elle laissa toujours un certain doute dans l'esprit de l'étudiant prudent. Lorsque les prophéties furent révélées à la classe du « serviteur » et qu'elles continuèrent à s'épanouir comme une fleur de toute beauté qui répand son parfum suave, les doutes sur les dispositions que Dieu avait prises pour les siens se dissipèrent. Les eaux paisibles et tranquilles sont profondes. Dieu révèle à présent à son « serviteur » les choses profondes de sa parole prophétique et le « serviteur » dit de Jéhovah : « Il me dirige près des eaux paisibles. » Les tempêtes s'abattent sur le peuple de Dieu, et la colère de l'ennemi augmente toujours, mais le « ser-

viteur » le trouve dans un lieu abrité et s'alimente d'une nourriture rafraîchissante et vivifiante.

20 Il est facile de s'imaginer David ramenant à la bergerie des brebis égarées, meurtries et affamées. Elles ont peut-être été surprises par l'orage et ont été trouvées parmi les ronces ou dans un endroit dangereux, découragées, presque désespérées ; et David, le berger, les porte sur ses bras et les ramène dans le bercail. Ainsi le grand Berger ranime son peuple abattu. En 1917 l'orage se déchaîna et s'abattit sur le peuple de Dieu, et sa fureur augmenta dans l'année suivante. Ce fut en 1919 que le grand Berger, Jéhovah, par l'entremise de la Tête du « serviteur », commença à ramener son peuple auprès de lui, à le conduire au bercail et à le restaurer. Et ceux du « serviteur », comme jadis David, dirent de Jéhovah : « Il restaure mon âme. » Esaïe avait eu une vision du peuple de Dieu en détresse et presque désespéré parce que celui-ci craignait que Dieu ne soit irrité contre lui. Cette dépression morale fut la cause que les fidèles eux-mêmes devinrent inactifs et découragés. Le prophète vit ensuite le « serviteur » raffermi et ses lèvres purifiées par le feu ardent du zèle pris sur l'autel de Dieu. (Esaïe 6 : 6, 7) Collectivement, le « serviteur » commence a réaliser qu'il est rentré dans la faveur de Dieu, et le prophète le décrit en disant : « Et tu diras en ce jour-là : Je te célébrerai, Eternel, car tu étais en colère contre moi, et ta colère s'est détournée, et tu m'as consolé. Voici, Dieu est mon salut ; j'aurai confiance et je ne craindrai pas ; car l'Eternel, Jéhovah est ma force et mon cantique, et il a été mon salut. Et vous puiserez de l'eau avec joie aux fontaines du salut. » — Esaïe 12 : 1-3.

21 Les fidèles, ravivés, voient que Dieu a quelque travail en réserve pour eux, et les paroles que le prophète met dans leurs bouches le démontrent : « Et vous direz en ce jour-là : Célébrez l'Eternel, invoquez son nom ; faites connaître parmi les peuples ses actes, rappellez que son nom est haut élevé. » — Esaïe 12 : 4.

Son nom

22 Une des faiblesses des enfants de Dieu a été de se prendre personnellement trop au sérieux. La façon dont le vingt-troisième Psaume a été compris et appliqué par eux le prouve. En général, ils pensaient que Dieu avait pris des dispositions spéciales pour ceux qui avaient « développé un caractère agréable » qui les rendait aptes à occuper une place au ciel. Avec une telle pensée à l'esprit, ils se disaient : « Le Seigneur voit combien je suis supérieur aux autres, il m'a donc choisi pour me prendre au ciel, afin de lui aider à gouverner l'univers ; et il me le montre dans les paroles qu'il m'adresse par le psalmiste. Je sais que je serai un de ceux qui gouverneront le monde, grâce à Jéhovah, et par conséquent il veille à ce que je sois plus saint que d'autres, et il me guide dans la voie de la justice, et je suis juste. » Le but réel du grand Berger, en guidant ses brebis, n'avait pas été compris par ceux dont l'état d'esprit est décrit ci-dessus ; et si jamais on l'avait compris, on n'y avait pas pris garde. Les paroles du prophète David disent : « Il me conduit dans les sentiers de la justice, « *à cause de son nom* ». Cette dernière partie de la phrase avait été entièrement ignorée.

23 Combien de consacrés ont-ils vu, avant que le Seigneur eut rassemblé son peuple dans le temple de Dieu, que le but principal de Dieu fut de choisir et de guider l'Eglise « à cause de son nom » ? Combien ont vu que la grande question soulevée, en rapport avec l'accomplissement de ses desseins, est l'honneur de son nom ? N'est-il pas vrai que les disciples de Christ ont considéré la Bible comme un livre de textes qui montre comment on peut assurer son salut et aller au ciel, et que le but principal de Dieu, qui s'y trouve exprimé, est la délivrance des hommes ? La plupart de ceux qui eurent le bonheur d'obtenir une connaissance de la vérité, se croyaient plus aptes que d'autres à régner avec Christ, tandis qu'un plus petit nombre marchaient humblement devant le Seigneur, désireux de faire ce qu'ils pouvaient pour le servir d'une manière désintéressée. Depuis la venue du Seigneur à son temple, ceux qui y ont été amenés et qui furent éclairés ont pu se rendre compte que les membres du troupeau favorisé de Dieu n'ont pas été choisis en raison de certains mérites personnels, mais que leur élection et leur appel ont été faits surtout à cause du grand nom de Jéhovah. Ce dessein est clairement stipulé dans les Ecritures, mais il ne fut pas discerné ni apprécié avant que le Seigneur n'éclairât son peuple au temps propice ; et ce fut lors de leur rassemblement dans le temple.

24 Les choses se rattachant à Israël illustrent les desseins de Dieu à l'égard du « serviteur » et montrent pourquoi l'Eternel l'a élu. Jéhovah dit a Israël : « J'ai voulu sauver l'honneur de mon saint nom, que profanait la maison d'Israël parmi les nations où elle est allée. C'est pourquoi dis à la maison d'Israël : Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel : Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël ; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles. Et les nations sauront que je suis l'Eternel, dit le Seigneur, l'Eternel, quand je serai sanctifié par vous sous leurs yeux. » (Ezéchiel 36 : 21-23) Le nom de Jéhovah est bien plus important que la vie de n'importe quelle créature.

25 Le grand nom de Jéhovah est mis en doute parce que sa parole a été défiée par l'ennemi qui dit que Jéhovah ne peut mettre des hommes sur la terre qui maintiennent leur intégrité et qu'il ne peut établir un gouvernement juste. Cette question doit se décider en faveur de Jéhovah, et il démontrera qu'il est capable d'établir un gouvernement juste, et que c'est sa volonté d'avoir sur la terre des hommes qui maintiennent leur intégrité. Tous ceux qui ont le cœur droit ont donc l'occasion de retourner vers Dieu et de maintenir leur intégrité. Connaissant la fin dès les commencements, Jéhovah entreprit « de choisir un peuple pour son nom ». (Actes 15 : 14-18) Les fidèles qui furent ainsi choisis maintinrent leur intégrité pendant leur séjour terrestre et cela « à cause de son nom ». Ils sont appelés à annoncer les vertus de Dieu pour glorifier son nom. (1 Pierre 2 : 9, 10) Comme David, ceux-ci font parfois ce qui est mal ; ils supplient alors le Seigneur de leur venir en aide, et « à cause de son nom, il entend et leur pardonne ». (Psaume 79 : 9) Ces passages des Ecritures convaincront les débonnaires qu'ils ne sont pas très importants, mais que c'est le nom de Dieu qui est de la plus haute importance.

26 Le « serviteur » saisit maintenant ces paroles précieuses du vingt-troisième Psaume, qui disent : « Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom ». Le moment est venu pour Jéhovah de justi-

fier son nom ; c'est pourquoi il a placé son Roi sur son trône en lui ordonnant de régner au milieu de ses ennemis. C'est avec joie que le Roi entreprend son œuvre. Il vient dans son domaine et invite ceux qui sont fidèles « à entrer dans sa joie » et à participer à la justification du nom de Jéhovah. Il les rassembla dans le temple et sous le manteau de la justice ; il conduit ainsi dans les sentiers de la justice ses brebis qui forment le « reste », le « serviteur », pour que celui-ci puisse participer à la justification du nom de Jéhovah. Les sentiers de la justice sont ceux dans lesquels marche le « serviteur » aussi longtemps qu'il est recouvert du manteau de la justice, ce qui symbolise l'approbation de Dieu. Cela correspond au « sentier des justes » sur lequel la lumière de Dieu continue à resplendir d'un éclat toujours croissant. (Proverbes 4 : 18) Ceux qui aiment Dieu d'un amour parfait et désintéressé marchent dans ces sentiers. C'est à cause de son nom que le grand Berger les y conduit et ils ne peuvent donc plus se considérer comme étant des créatures importantes ; mais humblement et joyeusement ils marchent devant l'Eternel.

27 Le « serviteur » de l'Eternel, dans le temple, continue à proclamer ses louanges, et la lumière de Dieu illumine son esprit et réjouit son cœur. Jéhovah dit maintenant à ceux qui font partie de ce temple : « Voici, les premières choses se sont accomplies, et je vous en annonce de nouvelles ; avant qu'elles arrivent, je vous les prédis. [Par conséquent] chantez à l'Eternel un cantique nouveau. » (Esaïe 42 : 9, 10) Jéhovah Dieu a maintenant expliqué à ses fidèles la révélation (l'Apocalypse) qu'il donna à Jésus-Christ. Ils sont remplis de respect et d'admiration en considérant les choses passées, et adorent Dieu pour les bontés dont il les a comblés. Par la grâce divine, le « serviteur » peut voir ce qui doit être fait promptement et ce qui arrivera bientôt, et c'est pourquoi il s'engage joyeusement dans le service et continue à chanter les louanges de Jéhovah.

28 Le « serviteur » voit maintenant qu'il a une tâche ardue. car c'est son privilège d'être un témoin du nom de Jéhovah. Comme le « reste » donne fidèlement ce témoignage, l'ennemi est furieux et cherche à le détruire. Nul doute que David n'ait dû conduire parfois ses brebis à travers de sombres vallées, même en temps d'orage, et que les brebis n'aient été facilement effrayées ; mais confiantes en leur berger, elles étaient vites rassurées et continuaient à le suivre. Les brebis du pâturage de Dieu voient à présent que l'avenir est semé de gros dangers, mais l'amour du « serviteur » réside en Jéhovah, et son entière confiance repose en Lui. Le « serviteur » entend sa promesse certaine et s'y fie : « Jéhovah garde tous ceux qui l'aiment ». C'est pourquoi le « serviteur » dit en toute confiance : « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal ; car tu es avec moi ; ta houlette et ton bâton me rassurent. » — Psaume 23 : 4.

29 La houlette du grand Berger repousse le méchant ennemi et protège le « serviteur » contre ses assauts ; et son bâton rappelle constamment le soin qu'il prend de lui. Comme le «serviteur» aime Jéhovah, il se souvient de la promesse du Berger à son égard : « Il m'invoquera, et je lui répondrai, je serai avec lui dans la détresse, je le délivrerai et je le glorifierai. » (Psaume 91 : 15) Ces paroles lui donnent entière confiance ; il continue donc son chemin et chante les louanges de Jéhovah, même en marchant dans la vallée de la mort.

Sa table

30 Jéhovah ne permet point que son « serviteur » soit dans le besoin ou qu'il ait faim. Le prophète dit à ce sujet : « Jai été jeune, j'ai vieilli ; et je n'ai jamais vu le juste abandonné, ni sa postérité mendiant son pain. » (Psaume 37 : 25) Pour le « serviteur » oint cette parole s'est accomplie littéralement et symboliquement, ou spirituellement. Dieu prendra les dispositions nécessaires pour garder son « serviteur », parce que celui-ci l'aime et le sert

31 L'année qui vient de s'écouler a été un exemple frappant de la bonté de Dieu envers son peuple. Tandis que beaucoup de personnes dans le monde ont souffert cruellement du manque de nourriture, « le « serviteur » de Dieu a miséricordieusement été pourvu de tout ce dont il a eu besoin. Ceci est en parfaite harmonie avec les paroles de Jésus s'appliquant à ceux qui cherchent le royaume : « Mais cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » — Matthieu 6 : 33.

32 Le « serviteur » dit maintenant à Jéhovah : « Tu dresses devant moi une table, en face de mes adversaires ». (Verset 5) Les nombreuses lettres reçues de membres du « reste » témoignent du fait que jamais auparavant Dieu n'avait pourvu à une nourriture spirituelle aussi abondante que pendant les années qui viennent de s'écouler. Tous se réjouissent que le Seigneur ait pris ces dispositions et avec joie ils donnent gloire à l'Eternel à qui toute gloire est due. Seuls les sots honorent la créature pour les choses précieuses dispensées aux oints.

33 Mais ceux qui furent une fois associés avec le « serviteur » de l'Eternel et qui avaient contracté l'alliance par le sacrifice, aimeraient voir les brebis de Jéhovah mourir de faim. Ils ne cherchent non seulement à les empêcher de s'assimiler la nourriture qu'il a prévue pour eux, mais ils s'efforcent encore de les dévorer. Pendant ce temps, Jéhovah révèle à la classe du « serviteur » « l'homme du péché » dont Satan se sert maintenant comme de son instrument le plus subtil.

34 La classe du « méchant serviteur » rejette les vérités présentes et sournoisement prononce de « douces paroles et tient un beau langage », afin de tromper le plus grand nombre possible de ceux qui sont faibles. (Romains 16 : 18 ; 2 Thessaloniciens 2 : 1–9) Elle prétend se nourrir de ce que Dieu avait prévu avant 1917, et affirme qu'aucune nourriture n'a été donnée aux enfants de Dieu depuis cette date. Quant à la nourriture qu'elle reçut avant 1917, elle en attribua l'honneur à la créature plutôt qu'au Créateur, mais en vérité, cet honneur donné à la créature est un autre subterfuge dû à l'influence de Satan qui cherche sa destruction, et c'est ainsi que cette classe tombe. Le fait d'honorer la personne, contrairement à ce que dit la parole de Dieu, et d'ignorer les desseins divins pour la justification de son nom, la met en danger, et Dieu permet que la puissance d'égarement la pousse à croire au mensonge plutôt qu'à la vérité. (Job 32 : 22 ; 2 Thessaloniciens 2:11) Les serviteurs méchants ne font pas d'efforts pour honorer le nom de Jéhovah, mais ils conspirent entre eux pour détruire le « serviteur fidèle ». En présence de ces ennemis, Jéhovah dresse une table généreusement garnie au profit du « serviteur » qui la voit et qui se délecte avec joie à ces nourritures.

35 Prenons ici note de quelques-uns de ces mets précieux et succulents que Dieu a placés sur sa table pour les siens. En effet, en ouvrant le temple dans le

ciel, il permit au « serviteur » d'avoir une vision des choses divines. Il lui révéla l'organisation subtile et puissante de l'adversaire et lui montra l'organisation universelle de Dieu et sa maison royale.

36 Il lui fit aussi connaître la naissance de son royaume et son grand privilège de pouvoir prendre part au témoignage du royaume et, par dessus tout, de rendre gloire au nom de Jéhovah.

37 Dieu lui a encore montré que la seule chose essentielle est la justification de sa parole et de son nom, et il lui a permis d'entrer dans la joie du Seigneur en y prenant part. Pendant ces dix dernières années Jéhovah a employé le « reste » de son peuple sur la terre pour accomplir certaines parties de prophéties qu'il a fait écrire, il y a bien des siècles, dans son intérêt et pour l'encourager. Le Seigneur dans son temple a envoyé ses anges et par eux il a guidé le « reste » dans l'accomplissement des prophéties, et cela sans que le « reste » en ait eu connaissance à ce moment-là. Et aujourd'hui le Seigneur a consenti à faire connaître au « reste » la signification de l'Apocalypse et indique ainsi la position des oints.

38 L'abondance des mets qui se trouvent sur la table montre au « reste », c'est-à-dire au « serviteur » de Dieu, qu'il jouit de sa faveur et que Dieu se sert de lui pour sa glorification. Le « serviteur » voit quel est son grand et magnifique privilège, car il peut participer au témoignage rendu à Dieu et proclamer que Jéhovah est Dieu et que son royaume est arrivé. Dieu a déclaré que lorsque cette œuvre du témoignage sera terminée, Harmaguédon suivra et le « serviteur » verra la destruction de la méchante organisation de l'adversaire qui sera remplacée par l'organisation de Jéhovah ; alors le nom du Très-Haut sera pour toujours glorifié. Dieu a permis au « serviteur » de regarder dans le temple et de voir quelques-unes des gloires divines. Le «serviteur» entend à présent la voix de Jéhovah et de Christ Jésus disant à ceux qui désirent connaître la vérité : «Viens»! Et le « serviteur » qui a puisé à la source divine se sent poussé à l'action et transmet, à son tour, cette invitation.

39 C'est ainsi que le « serviteur » contemple la table du Seigneur, chargée de mets précieux et vivifiants, dont il peut continuellement se nourrir, et cela, même en présence de ses ennemis. Pourquoi ne se réjouirait-il pas et ne serait-il pas heureux ?

40 La bonté de Dieu, manifestée envers son «serviteur», est si merveilleuse que celui-ci, reconnaissant, élève son cœur vers Dieu et dit : « Tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde ». Cette belle parole poétique indique que le « serviteur » est accepté par Jéhovah qui lui assigne une place dans son organisation. La coupe qui déborde symbolise l'abondance des provisions de Dieu pour les siens. Le « serviteur » y participe gaiement.

41 Il comprend à présent qu'il a fait alliance avec Jéhovah pour le royaume. Il sait que Jéhovah est et restera toujours fidèle à sa part de l'alliance, et ainsi il dépend entièrement de Jéhovah, s'il veut continuer à s'assurer sa faveur, ses bénédictions et la vie. Il décide donc de rester toujours ferme et inébranlable du côté de Jéhovah, et il a pleine confiance que Jéhovah l'y gardera. Il avait désiré demeurer dans la maison de l'Eternel tous les jours de sa vie, afin de contempler la gloire de l'Eternel et de recevoir ses instructions. Et maintenant il est convaincu que ces bénédictions lui sont accordées, c'est pourquoi il s'écrie : « Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie, et j'habiterai dans la maison de l'Eternel jusqu'à la fin de mes jours. (Verset 6) Le « serviteur » sait que la maison de l'Eternel est une institution permanente, ce qui doit indiquer la grande œuvre du royaume — œuvre qui dure jusqu'à ce que le royaume est établi sur la terre — ainsi que celle que Dieu lui confiera pour toute l'éternité. Il sait aussi qu'il possédera alors sa grâce éternelle.

42 Le vingt-troisième Psaume est donc considéré par le « serviteur » comme un cantique précieux et sacré qui jadis fut écrit sous la dictée de Jéhovah pour la consolation et l'encouragement de ceux qui se trouvent sur la terre dans les derniers jours et qui se sont consacrés à lui d'une manière désintéressée. C'est une stance du cantique nouveau que ceux qui sont debout, sur la montagne de Sion, avec Christ Jésus leur Seigneur et Roi, chantent à la gloire de Dieu et en l'honneur de son nom. Les serviteurs chantent d'un commun accord: « Je publierai les grâces de l'Eternel, les louanges de l'Eternel, d'après tout ce que l'Eternel a fait pour nous. » — Esaïe 63 : 7.

43 En voyant ces choses, le « serviteur » ne peut rester tranquille et inactif, car dans le temple tous donnent gloire au nom de Jéhovah. Que tous ceux du « reste » prennent donc courage et continuent à manifester leur dévouement envers Dieu.

Questions béréennes

§ 1. Décrivez la position du serviteur de Jéhovah qui l'élève au-dessus des influences adverses et le rend « fort dans le Seigneur et dans la puissance de sa force ».

§ 2—4. Comment a-t-on compris le Psaume 23 et pourquoi l'a-t-on compris ainsi ? Montrez comment il se fait que ce Psaume fut écrit par David. Comment le Psaume 78 démontre-t-il que ce fut par ordre de Jéhovah que David fut oint roi d'Israël ?

§ 5. Qu'est-ce qui fit de David un type approprié du grand Roi du monde ?

§ 6—7. Expliquez comment l'expérience peut donner des leçons profitables.

§ 8—10. Expliquez comment la fidélité de David, dans ses expériences comme berger du troupeau de son père, contribua à son élection comme roi du peuple de Dieu.

§ 11—13. Décrivez les expériences analogues de David comme berger et de David comme roi d'Israël, qui l'amenèrent à écrire les paroles rapportées aux versets 1 et 2 de ce Psaume.

§ 14—17. Qu'est-ce que les Ecritures nous montrent quant à la nature et à l'application de ce Psaume ?

§ 18, 19. Expliquez comment les versets 2 et 3 trouvent leur accomplissement dans le « serviteur » de Dieu.

§ 20, 21. Décrivez les dispositions et les soins pris par Jéhovah et qui trouvent leur accomplissement dans les paroles : « Il restaure mon âme ».

§ 22—27. Montrez l'importance d'une compréhension exacte de la signification du terme « à cause de son nom » contenu au verset 3. — Quels sont les « sentiers de la justice » dans lesquels Jéhovah conduit son « serviteur » ? Comment le guide-t-il ainsi ?

§ 28—29. Décrivez les circonstances se rattachant aux brebis et au berger, et la situation du « serviteur » de Dieu, pour montrer combien les paroles du verset 4 sont bien appropriées.

§ 30, 31. Citez des passages bibliques qui donnent une entière assurance que Dieu, dans sa bonté, pourvoie aux besoins de son peuple.

§ 32. Montrez l'accomplissement de ces paroles prophétiques : « Tu dresses devant moi une table, en face de mes ennemis. »

§ 33, 34. Signalez l'erreur — commise au sujet de la vérité et de la source de la vérité — qui contribua particulièrement au développement du « méchant serviteur ».

§ 35—39. Mentionnez quelques-uns des mets précieux et vivifiants que Dieu a placés sur la table de son peuple. Quel est le privilège de ceux qui y participeront ?

§ 40. Interprétez les paroles : « Tu oins d'huile ma tête ; ma coupe déborde. »

§ 41, 42. Quelle est la base de l'expression de confiance par laquelle se termine ce Psaume ? Qu'est-ce que le « serviteur » remarque à présent par rapport à la nature et au but du Psaume 23 ? Quelle est la réponse du « serviteur » à Jéhovah pour sa bonté dont il l'a comblé ?

(W. T. du 15 janvier 1931)

La mission de la vraie Eglise

(Suite)

Le devoir de la véritable Eglise ici-bas est : 1° d'annoncer ce que Dieu fait actuellement ; 2° de reconnaître la volonté de Dieu à son égard et d'y obéir fidèlement, sans tenir compte de l'opinion d'autrui. Une étude soigneuse et approfondie des Ecritures montre aussitôt que Dieu ne cherche nullement à convertir le monde maintenant, mais qu'il choisit premièrement, du sein de toutes les nations, la *véritable* Eglise qui, durant le règne de Christ, se chargera de cette œuvre. Il est également aisé de reconnaître que les chrétiens, dès qu'ils discernent l'œuvre et le dessein de l'Eternel, *doivent* prendre part à cette œuvre et éclairer leurs semblables au sujet de Jéhovah et de ses intentions. Ceci signifie que chaque membre de l'Assemblée est appelé à être non pas un prêtre, mais un prédicateur, et que, pour cela, il n'est besoin ni d'une ordination ou consécration humaine, ni d'études théologiques. La seule chose nécessaire pour un tel prédicateur, c'est de connaître exactement le message de Dieu, afin de le délivrer fidèlement aux hommes.

Il reconnaît qu'il a l'ordre de prêcher *l'Evangile*, c'est-à-dire la bonne nouvelle de la venue du royaume de Dieu, d'annoncer que Christ est mort pour nos péchés, et qu'il n'y a pas de salut sans la foi en sa mort et sa résurrection. Il doit annoncer que Dieu offre maintenant aux 144.000 personnes qui remplissent les conditions de l'alliance une récompense spéciale. Il doit encore avertir le peuple que le jour de la vengeance de l'Eternel (la bataille d'Harmaguédon) est proche, et lui expliquer pourquoi elle est nécessaire. Un membre de la *véritable* Eglise combat avec zèle le combat de la foi ; il ne perd pas son temps à honorer des hommes, mais il loue et glorifie Dieu seul ; il annonce l'intention de Jéhovah de faire ressusciter les morts, et de donner à la majorité des hommes la vie éternelle ici, sur la terre. Il dévoile toutes les doctrines fausses et blasphématoires au sujet de Dieu et de sa Parole, dénonçant hardîment ceux qui en sont les auteurs. C'est là la mission des membres de l'Assemblée.

Nous lisons dans Luc 9 : 60 : « Laisse les morts ensevelir leurs morts ; et toi, va annoncer le royaume de Dieu » ; puis, dans 2 Timothée 4 : 2 : « Prêche la parole, insiste en temps et hors de temps ». Enfin dans Matthieu 24 : 14 : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin ». Ce texte montre qu'il faut que l'Evangile soit prêché dans le monde entier *avant* la fin, c'est-à-dire avant que l'organisation actuelle de Satan soit détruite.

Dans Esaïe 61 : 1–3, nous trouvons cette parole se rapportant à la véritable Eglise : « L'Esprit du Seigneur, de l'Eternel, est sur moi ; car l'Eternel m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux affligés. Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers l'ouverture de la prison, [cette prison est le joug des diverses églises avec leurs credo et leurs fausses doctrines, sous lequel sont actuellement maintenues des millions de personnes] pour proclamer l'année de la bienveillance de l'Eternel et le jour de la vengeance de notre Dieu. » Puis il est écrit dans 1 Pierre 2 : 9 : « Mais vous, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » ; et dans 2 Corinthiens 5 : 20 : « Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : Soyez réconciliés avec Dieu ! »

Tous ces textes, ainsi que beaucoup d'autres encore, nous parlent de la mission de l'Assemblée de Dieu ; et l'apôtre ajoute : « Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie. » (Apocalypse 2 : 10) Il est absolument certain que quiconque n'accomplit pas actuellement l'œuvre d'ambassadeur du Seigneur, ne fera point partie de l'épouse de l'Agneau, de l'autre côté du voile. Il n'est pas du devoir de l'Eglise de chercher à convertir le monde maintenant, ni de se mêler de la politique du monde ou de prendre part à un mouvement de réforme quelconque. Quiconque fait cela est infidèle à la mission dont Dieu a chargé son Assemblée. La véritable Eglise *doit* proclamer le nom, le dessein et les actes de l'Eternel ; elle *doit* louer ses vertus et témoigner de lui dans le monde : elle *doit* prêcher son Evangile et annoncer la venue de son royaume qui amènera la résurrection des morts et la bénédiction de toutes les familles de la terre.

(W. T. du 15 septembre 1930)

Des Millions de Prisonniers entendent l'Evangile

LES MOTS « prison » et « prisonniers » sont très souvent employés dans la Bible. Dans bien des cas, le mot « prison » se rapporte à une prison réelle, avec ses barreaux, ses portes et ses murs. Dans d'autres textes, par contre, ce mot « prisonniers » ne signifie pas « détenus » au sens littéral du mot, mais il désigne une classe de personnes qui sont maintenant dans l'esclavage, c'est-à-dire qu'elles ne sont pas libres de penser et d'agir selon leur bon plaisir et selon les ordres de leur conscience. Cette servitude, ce joug leur est imposé par une créature impie, nommée « diable » ou « Satan » ; c'est elle qui les frustre de leurs droits et libertés légitimes, se servant de certains hommes pour accomplir son œuvre infâme. Ces personnes sont « prisonnières », parce qu'elles sont sous le joug des traditions, de la superstition, de la crainte des hommes et de la peur de perdre une bonne renommée ou une situation privilégiée. Bon nombre de ces personnes sont « emprisonnées » dans leurs credo religieux et craignent d'être considérées comme non « orthodoxes », c'est-à-dire comme ne professant pas les doctrines établies.

Dans les Proverbes 29 : 25, il est écrit : « La crainte des hommes fait tomber dans l'embûche. » Ce mot « embûche » désigne une corde terminée par un nœud coulant. Ici, nous nous représentons un maître, conduisant un esclave, lié de chaînes. Des millions de personnes craignent l'opinion d'autrui, la critique et la désapprobation publiques. Ces personnes-là sont liées, prisonnières. Une telle captivité est souvent beaucoup plus pénible à supporter que la détention dans une véritable prison. Cela fait pitié de voir des hommes qui ont peur de faire usage de la liberté de pensées et d'actions, droit que Dieu a pourtant accordé à chaque créature humaine de la terre. Quiconque exerce un contrôle sur les droits et libertés d'autrui, sans y être autorisé, est

une personne impie, qui s'oppose à l'ordre divin ; elle se fait l'ennemi de Dieu et des hommes, de la vérité et de la justice.

Les véritables chrétiens sont appelés prisonniers de Dieu, et Jésus les invite à se charger de son joug, leur garantissant sa sollicitude, sa protection et son amour, et leur promettant que toutes choses concourront à leur plus grand bien. Il leur dit : « Mon joug est facile et mon fardeau léger. » Les prisonniers de Satan, eux, le sont contre leur gré ; leur captivité ne leur apporte aucune bénédiction ; bien au contraire : cette servitude tyrannique leur est nuisible. Ils ont sur le cou le joug pesant de Satan, et ce joug, c'est la crainte d'offenser quelqu'un, de rompre avec une règle ou une coutume établies, de ne pas suivre la mode, ou de dire quelque chose qui serait en opposition avec les croyances traditionnelles. C'est un esclavage diabolique.

(Suite dans la Tour prochaine)

Textes et commentaires des réunions de témoignages

Texte du 1er avril

« *Et je vis au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des anciens, un agneau qui se tenait là, comme immolé.* » — *Apocalypse 5 : 6 ; vers. de Darby.*

C'est « l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ». Son sang versé au Calvaire sert d'expiation pour le péché, et maintenant il vient dans sa gloire, revêtu de toute sa puissance pour purifier le monde du péché. Dieu doit avoir eu une raison en mettant en valeur ce mot « agneau ». « Agneau » dérive du mot grec *arnion* qui signifie littéralement «cher agneau» ou «petit agneau». La raison de Dieu fut évidemment de rappeler à la Création entière que lui, Dieu, est le grand Berger et que Jésus est l'agneau le plus cher de son troupeau. Lorsque l'alliance de la loi fut conclue en Egypte et qu'elle fut ratifiée au mont Sinaï, il fallut tuer un agneau, car son sang devait être à la base de cette alliance. Le sang de Jésus, l'agneau de Dieu immolé sur la terre, est la base, c'est-à-dire, le sacrifice offert pour la nouvelle alliance conclue sur la terre et ratifiée à la montagne de Sion. Jésus, le médiateur de cette alliance, est l'être que Dieu a le mieux aimé de toute sa Création. *L 1, 302.*

Texte du 8 avril

« *Que l'Eternel t'exauce au jour de la détresse, que le nom du Dieu de Jacob te protège !* » — *Psaume 20 : 2.*

Pourquoi Dieu accordera-t-il une protection spéciale au « reste », « en ce temps-là » ? C'est au « reste » que sont offertes l'occasion et la responsabilité de proclamer le témoignage de Jésus-Christ. Et le « reste » est le principal ennemi de Satan qui, le sachant, s'avance pour lui faire la guerre, et qui la fait avec la détermination perverse de le tuer. Dieu protège le « reste » et voici ce qu'il dit en substance à Satan : « Tu peux bien faire la guerre au « reste », mais tu ne le tueras pas. » Ses membres sont sous la protection de l'Eternel Dieu, parce qu'ils sont ses témoins et doivent proclamer son message. (Esaïe 51 : 15, 16) C'est « le jour » pendant lequel la préparation se fait pour la bataille, et l'Eternel des armées protège les témoins qui chantent ses louanges. *T 1/31.*

Texte du 15 avril

« *Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste.* » — *1 Jean 2 : 1.*

Un avocat est celui qui intercède en faveur d'un autre, qui le console et qui agit pour lui. C'est ainsi qu'après son ascension, Jésus, lorsqu'il eut pris place à la droite de Jéhovah, devint l'avocat des fils de Dieu dans la chair. En raison de leur faiblesse et de leur tendance à pécher, chacun d'eux eut donc besoin d'un avocat, mais en plus de ce que Jésus avait promis de faire au ciel comme avocat pour les consacrés, il promit à ses disciples qu'il prierait son Père de leur envoyer un autre consolateur, ou avocat. Le mot *parakletos*, consolateur, ou aide, signifie aussi avocat ; et ce consolateur devait intercéder pour l'Eglise pendant tout le temps que Jésus serait loin de ses disciples. Cet avocat ou consolateur, c'est le saint-esprit. *T 12/30.*

Texte du 22 avril

« *Ouvrez les portes, et la nation juste et qui garde la vérité y entrera.* » — *Esaïe 26 : 2 ; version d'Ostervald.*

Jésus a posé la règle selon laquelle seuls ceux qui portent « les fruits du royaume », quand l'occasion se présente. peuvent entrer dans le royaume. Ceux qui aiment Dieu garderont ses commandements. (Jean 14:21) A quoi peuvent s'attendre ceux qui n'ont pas reçu l'amour de la vérité, mais qui continuent cependant à garder soit égoïstement, soit d'une façon indifférente la connaissance de la vérité ? Ne s'exposent-ils pas à être trompés et entraînés par l'erreur des impies ? (2 Pierre 3 : 17) Si c'est le cas, une autre œuvre de séparation devra encore se faire afin que ceux qui sont approuvés puissent être révélés. Il est certain que tout ce qui peut être ébranlé sera ébranlé et que tous ceux qui gardent la vérité d'une manière égoïste, et qui persistent dans cette attitude, seront ébranlés. La « nation juste » ne sera point ébranlé. *T 1/31.*

Texte du 29 avril

« *Si je suis assise dans les ténèbres, l'Eternel sera ma lumière.* » — *Michée 7 : 8.*

Jéhovah garde ses secrets jusqu'au moment opportun de les révéler. Alors il fait connaître ses desseins, premièrement à ceux qui craignent de lui déplaire et qui par conséquent l'aiment et le servent fidèlement et d'une manière désintéressée. (Psaume 25 : 14) Jéhovah est lumière, et c'est cette lumière qui leur fait connaître ses desseins. « Ce qui dévoile, est lumière. » Si les enfants de Dieu marchent dans la lumière. ils deviennent les associés de Dieu et de Christ, parce qu'ils comprennent et font la volonté divine, et parce qu'ils ont part à son œuvre. Connaître Dieu et marcher dans la lumière qu'il révèle est la plus grande faveur dont puisse jouir l'homme. — Ephésiens 5 : 13. *L 2, 7 .*